

AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUÉBEC

# Une quarantaine de films de tous les coins du monde

QUÉBEC — Occasion unique de découvrir un cinéma différent, le 9e Festival international du film de Québec marque la rentrée culturelle dans la capitale. Jusqu'au 8 septembre, les amoureux du 7e art pourront faire leur choix parmi une quarantaine de productions venues de tous les coins du monde.

par **NORMAND PROVENCHER**  
LE SOLEIL

**L**e cinéophile pur et dur misera sur des oeuvres qui ne seront plus jamais projetées par la suite dans les salles commerciales : facilement plus de la moitié de la programmation du FIFQ.

Le cinéophile pressé, lui, voudra goûter avant tout le monde aux gros canons de Cannes et à ces petits bijoux dont ont pu se délecter les Montréalais, au dernier Festival des films du Monde. Plusieurs films prometteurs n'ont cependant pas été retenus: *Soleil trompeur*, de Nikita Mikhalkov, *Journal intime*, de Nanni Moretti, *Once Were Warriors*,...

Le cinéophile huppé, finalement, préférera peut-être les deux projections-galas, au Palais Montcalm, demain soir, pour *Le sourire*, de Claude Miller, et, en clôture, jeudi, pour *C'était le 12 du 12 et Chili avait les blues*.

Outre l'actrice Carole Bouquet, présente hier soir pour le film d'ouverture, *Grosse fatigue*, quelques vedettes et réalisateurs viendront faire un tour à Québec cette semaine : Claude Miller *Le sourire*, Jacques Godbout *L'affaire Norman William*, Charles Binamé et quelques-uns des comédiens de *C'était le 12 du 12*, Claude Massot *Kabloonak*, Alessandro D'Alatrie *Sans la peau*.

Pour vous guider dans l'élaboration de votre agenda-cinéma, LE SOLEIL vous livre une liste sommaire des longs métrages qui méritent le détour. Mais peut-être votre film-culte se cache-t-il ailleurs dans la programmation. Osez!

**Vivre!** : la saga tragique d'une famille chinoise des années 40 aux années 70, mis en scène par le cinéaste Zhang Yimou. Récompensé - avec raison - de trois prix à Cannes, dont celui de la meilleure interprétation masculine. Apportez vos kleenex! (Ce soir, 21h).

**Trois couleurs-Rouge**: fin remarquable d'une trilogie signée par le grand cinéaste polonais Krzysztof Kieslowski. Mise en scé-



**POURQUOI MAMAN EST DANS MON LIT.**  
Un film de Patrick Malakian. Lisa Martino (Cathy), Benjamin Chevillard (Antoine) et Gérard Klein (Pierre).

ne dépouillée et jeu sublime d'Irène Jacob. (Ce soir, 19h).

**Le vent du Wyoming**: le film le plus achevé du Québécois André Forcier. Une galerie de personnages poétiquement fous comme seul peut les imaginer l'enfant terrible de notre cinéma. « La vie n'est vivable que sous hypnose », y apprend-t-on. (Lundi, 19h).

**Kabloonak**: une oeuvre magnifique racontant l'odyssée polaire du cinéaste Robert Flaherty, dans les années 20. Rien à voir avec l'insignifiant *Agaguk*. Regard respectueux du réalisateur Claude Massot sur les Inuit. (Mercredi, 21h).

**Leni**: une fillette née d'une mère juive est enlevée de la garde de ses vieux parents adoptifs, dans l'Allemagne de 1937. Une mise en scène dénuée d'artifices et qui va droit au coeur. (Lundi, 15h).

**Les aventures de Priscilla, folle du désert**: les rocambolesques aventures de trois émules de Guilda qui traversent l'Australie pour aller donner un spectacle de « drag ». Rien de plus drôle dans le genre depuis *La cage aux folles*. Musique disco et costumes extravagants en vedette. Absolument tordant! (Aujourd'hui, 14h15).

**Montand**: un hommage à ce monument de la chanson et du cinéma français. Des images politiques, des images de vacances, des images de celles qui ont compté dans sa vie. Instructif. (Mercredi, 21h15).

**C'était le 12 du 12 et Chili avait les blues**: dans une gare paralysée par une tempête de neige, une adolescente tourmentée (Lucie Laurier) rencontre un vendeur de balayuses (Roy Dupuis). Superbe performance d'acteurs dans ce film intimiste réalisé par

Charles Binamé. Film de clôture du Festival. (Jeudi, 20 h, au Palais Montcalm).

**Pourquoi maman est dans mon lit?** vous l'apprendrez de joyeuse façon dans ce film qu'il faut voir en famille. Dialogues et décors colorés. Diablement plus efficace qu'une boîte de Prozac. (Demain, 14h).

**Érotique**: le titre fait foi de tout et même plus. Trois tableaux sur la chose filmée avec brio par autant de réalisatrices issues de cultures différentes. Pour adultes très avertis. Bonne connaissance du vocabulaire « cochon » anglais serait un atout. (Ce soir, 21h30).

**Riaba ma poule**: le retour dans sa Russie natale du cinéaste André Konchalovsky. Un constat mi-rigolo mi-tragique sur un pays en pleine décomposition et qui fait l'apprentissage à la dure de la démocratie. (Ce soir, 21h).

**Ruth**: une jeune fille quitte son village du Bas-Saint-Laurent pour aller vivre à Montréal, à la recherche de l'amour absolu, envers et contre tous. Premier film du cinéaste québécois François Delisle. (Lundi, 21h).

**L'histoire de Yunnan**: une jeune Japonaise séparée de sa famille, dans une Chine vaincue par



l'armée du Japon, en 1945, retrouve ses parents. Film classique et honnête, un tantinet mélo. (Jeudi, 21h30).

**Jeanne la Pucelle**: fresque sur l'un des plus grands et mystérieux personnages français, Jeanne d'Arc. Plus de cinq heures de projection. Signé Jacques Rivette. Pour les mordus d'histoire. (Aujourd'hui, 14h et 17h).

**L'affaire Norman William**: documentaire de Jacques Godbout sur « l'être le plus extraordinaire qu'il ait rencontré ». L'histoire véritable d'un type aux multiples identités. (Mercredi, 19h).

Les billets pour le FIFQ sont en vente au Cinéplex Charest, où ont lieu toutes les projections (à l'exception des films de gala). La « ciné-passe » vous permet d'assister à cinq films pour 20\$.

**C'ÉTAIT LE 12 DU 12 ET CHILI AVAIT LES BLUES.**  
Réalisé par Charles Binamé, avec Roy Dupuis et Lucie Laurier.

**KABLOONAK.**  
Un film de Claude Massot. Charles Dance dans le rôle de Robert Flaherty.



**FAMOUS PLAYERS**

**"C'EST À MOURIR!" "OOOO... FAIS-LE ENCORE!"**

Scar - Shenzi

Walt Disney Pictures présente

**LE ROI LION**

Vendredi à mardi: 11h05, 13h15, 15h10, 17h15, 19h15, 21h20  
Mercredi et jeudi: 13h10, 15h10, 17h15, 19h15, 21h20

**4 POINTS GRATUITS** pour les mariages à tous les jeunes de moins de 17 ans qui achètent un billet pour le Roi Lion. A voir aux Galeries de la Capitale!

Consultez le guide horaire.

**IMPERIAL** 549-9022

**GALERIES DE LA CAPITALE** 1401 Boul. Des Galeries 628-2455

Semaine du 2 au 8 septembre 94

**Le Client (G) Dolby**  
Tout les jours 21 h30

**André (v.f.) (G) Dolby**  
Tout les jours 15h, 16h55, 19h

**Les Pierrefeu (G) Dolby**  
Ven à mar: 11h15, 13h10, Mer. et jeu: 13h

**Le Masque (G) Dolby**  
Ven à mar: 11h, 13h15, 15h25, 17h25, 19h35, 21h45  
Mer. et jeu: 13h15, 15h25, 17h25, 19h35, 21h45

**Danger immédiat (G) Dolby**  
Ven à mar: 11h05, 13h40, 16h25, 19h10, 21h55  
Mer. et jeu: 15h45, 19h10, 21h55

**Quand les gamins s'en mêlent (G) Dolby**  
Ven à mar: 11h15, 13h30, 15h55, 19h10, 21h35  
Mer. et jeu: 13h30, 15h55, 19h10, 21h35

**Leslie (G) Dolby**  
Ven à mar: 11h, mer. et jeu: 13h30

**Forrest Gump (G) Dolby (v.f.)**  
Tout les jours 13h, 15h45, 19h, 21h45

**Le Roi Lion (G) Dolby**  
Ven à mar: 11h05, 13h10, 15h10, 17h15, 19h15, 21h20  
Mer. et jeu: 13h10, 15h10, 17h15, 19h15, 21h20

**STE-FOY 656-0592** Semaine du 2 au 8 septembre 94  
2500 Boul. Laurier

**Le meurtre dans le sang (18+) Dolby Violence**  
Ven à mar: 14h15, 16h45, 19h15, 21h50  
Mer. et jeu: 19h15, 21h50

**La Reine Margot (13+) Violence**  
Ven à mar: 14h, 17h15, 20h30, mer. et jeu: 20h30

**Vrai menaonge (13+) Violence**  
Ven à mar: 14h, 16h40, 19h20, 22h  
Mer. et jeu: 19h20, 22h

**499\$** Pour les représentations avant 18 h, du lundi au vendredi et le mardi toute la journée, aux Galeries de la Capitale et au Cinema Ste-Foy. (Sauf congés fériés)

**La Reine Margot**

**STE-FOY 656-0592** 2500 Boul. Laurier

Vendredi à mardi: 14 h 00, 17 h 15, 20 h 30  
Mercredi et jeudi: 20 h 30

**CFP DISTRIBUTION**

**HARRISON FORD**

**DANGER IMMÉDIAT**

Vendredi à mardi: 11 h 05, 13 h 40, 16 h 25, 19 h 10, 21 h 55  
Mercredi et jeudi: 15 h 45, 19 h 10, 21 h 55

Consultez le guide horaire.

**ST-GEORGES 228-7540** St-Georges-de-Bleuse

**IMPERIAL 549-9022** Chicoutimi

La plus belle aventure commence sur le chemin du retour.

**André**

D'APRÈS UNE HISTOIRE VÉRIE

Tous les jours: 15 h 00, 16 h 55, 19 h 00

**GALERIES DE LA CAPITALE** 1401 Boul. Des Galeries 628-2455

**IMPERIAL 549-9022** Chicoutimi

**CINEMA LIDO 837-0234** Proménades Lévis-Lauron

**PLACE CHAREST 529-9745** Dupont et Boul. Charest

**CINE-PARC ST-GEORGES 552-8383** 1552e rue Est

On ne se lasse pas des bonnes choses. Quand on peut les trouver...

**MELANIE GRIFFITH • ED HARRIS**

**QUAND LES GAMINS SEN MÊLENT**

Vers une française de "Milk Money"

Vendredi à mardi: 11h15, 13h30, 15h55, 19h10, 21h35  
Mercredi et jeudi: 13h30, 15h55, 19h10, 21h35

Consultez le guide horaire.

**GALERIES DE LA CAPITALE** 1401 Boul. Des Galeries 628-2455

**CINE-PARC BEAUPORT** Route 20 (Route 120) 547-5362

**CINEMA LIDO 837-0234** Proménades Lévis-Lauron

Tom Hanks est **Forrest Gump**

A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY

Tous les jours: 13 h 00, 15 h 45, 19 h 00, 21 h 45

**GALERIES DE LA CAPITALE** 1401 Boul. Des Galeries 628-2455

**PLACE CHAREST 529-9745** Dupont et Boul. Charest

**CINEMA LIDO 837-0234** Proménades Lévis-Lauron

**ST-GEORGES 228-7540** St-Georges-de-Bleuse

**IMPERIAL 549-9022** Chicoutimi



La foule se pressait, hier, autour de l'actrice Carole Bouquet, vedette du film « Grosse fatigue » présentée, hier, en ouverture du Festival international du film de Québec.

# Atmosphère bon enfant au 1er jour du festival

QUÉBEC — La veille, à Montréal, la présentation du film *Grosse fatigue* avait failli virer à l'émeute, au cinéma Impérial. Des dizaines de spectateurs, dont plusieurs en possession de leurs billets depuis très longtemps, avaient été refoulés à l'entrée, faute de places. À l'intérieur — et c'était l'objet de leur rage — beaucoup de V.I.P., avec leurs cartons d'invitation distribués à la dernière minute...

...sir la magnifique comédienne Carole Bouquet descendre de sa limousine et gravir les marches du Palais Montcalm.

Après une rencontre avec la presse de Québec, en fin d'après-midi, à la résidence du Consul général de France, l'actrice en avait profité pour s'offrir une balade dans le Vieux-Québec.

« En me promenant, j'ai vu des petits bouts de pays d'Europe, je ne m'attendais pas à ça », a-t-elle déclaré à la foule, avant de proclamer l'ouverture officielle du Festival.

*Grosse fatigue*, dans lequel Carole Bouquet donne la réplique à Michel Blanc, se veut une savoureuse réflexion sur la gloire et le métier d'acteur. Blanc, qui en est

également le réalisateur, doit composer avec un sosie qui lui cause plein d'ennuis. Le film prend l'affiche aujourd'hui en salles commerciales. LE SOLEIL aura l'occasion d'y revenir plus en détails dans les prochains jours.

Pour cette première journée de festival, deux films à voir absolument : *Trois couleurs - Rouge*, de Krzysztof Kieslowski (19 h) et *Vivre !*, de Zhang Yimou (21 h). Plus tôt en journée, ceux qui veulent rigoler fermer ne rateront pas *Les aventures de Priscilla, folle du désert* (14 h 15).

Par ailleurs, la fresque sur *Jeanne la pucelle*, qui devait être présentée cet après-midi, a été remise à lundi, à 10 h (pour la première partie) et 13 h 15 (pour la seconde). « Il s'agit de circonstances incontournables puisque le film a été retenu à Londres », a expliqué la direction du FIFQ dans un communiqué.

Normand PROVENCHER  
LE SOLEIL

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUÉBEC

Rien de tout cela ne s'est produit, hier soir, pour la projection du film de Michel Blanc, à l'occasion de l'ouverture du 9e Festival international du film de Québec. Dans une atmosphère bon enfant, qui contrastait avec la cohue du Festival des films du Monde de Montréal, le public a pu observer à lo-

# Carole Bouquet, une femme fatale et chaleureuse

QUÉBEC — On la dit froide et distante. Même Michel Blanc se permet de lui en faire la remarque dans *Grosse fatigue*. C'est l'image que projette d'elle les médias. La fameuse image qui finit par se transformer en mythe. Pourtant, derrière le vernis, il y a une femme sympathique et chaleureuse, capable de dérision, amoureuse des enfants comme c'est pas permis.

« Le film de Michel Blanc joue sur l'image, mais ce n'est pas simplement un portrait d'acteur. Ça parle d'identité, d'auto-dérision, de la schizophrénie qui nous habite tous. C'est très audacieux. C'est quelque chose que je n'avais pas vu depuis longtemps dans la comédie française. J'ai même demandé qu'on en rajoute », raconte-t-elle aux journalistes de Québec venus la rencontrer en fin d'après-midi, hier, au Consulat gé-

néral de France, rue des Braves. Elle-même affirme qu'elle a été piégée très tôt dans sa carrière par une image. C'était il y a 17 ans, dans *Cet obscur objet du désir*, de Luis Bunuel. « Bon, j'avais 18 ans, j'étais timide et extrêmement maladroit comme actrice. L'image que les gens ont des acteurs est souvent liée à leurs débuts. Alors moi, je me suis retrouvée avec ce personnage de femme fatale. Vous savez, les choses ne sont pas toujours comme elles sont. »

C'est comme lorsqu'elle marche, la nuit, dans les rues de Paris, reprend-t-elle. Elle dit rêver à plein de choses passionnées derrière les rideaux des appartements, mais « si ça se trouve, les gens sont peut-être en train de mourir d'ennui devant leur télé... »

Carole Bouquet n'a jamais rêvé d'être célèbre. Si elle est venue au théâtre, puis au cinéma, mentionne-t-elle, c'est pour le plaisir de « jouer des textes ». Elle adore d'ailleurs tremper dans les différents processus de création d'un

film, ce qui l'amènera éventuellement à devenir productrice.

De son fils de 12 ans qui rêve de marcher dans ses traces, elle déclare : Je ne le souhaite pas mais enfin... Je ne voudrais pas qu'il soit simple acteur. Je voudrais qu'il écrive ses propres histoires, qu'il les tourne. »

Carole Bouquet a adoré tourner avec Michel Blanc et loue sa méticulosité comme réalisateur. C'est un être « obsessionnel et angouïssé ». Le pendant français de Woody Allen, quoi.

Après son bref passage à Québec, pour l'ouverture du Festival international du film de Québec, Carole Bouquet rentrait à Montréal hier soir, afin de participer au dernier week-end du Festival des films du Monde, puis, délibérer avec les membres de son jury en vue d'établir le palmarès.

Lundi soir, sur la scène de la Place des arts, d'obscurs interprètes et réalisateurs deviendront peut-être célèbres et... prisonniers d'une image.



Carole Bouquet et Michel Blanc, un duo exceptionnel, qui garantit le succès de « Grosse fatigue » présenté, hier, au Palais Montcalm.

**ABONNEZ-VOUS À LA 22e SAISON**

**LES GRANDS EXPLORATEURS**  
SAISON 94/95

présente par **Bell**

- Chine insolite des minorités** de Patrick Bernard
- Grand Nord scandinave** de Yves Lundy
- Cuba** de Christian Durand
- Les Rocheuses** de Jérôme Delcourt
- Népal** de Jean Ratel
- Le Japon** de Yves Mahuzier

En vous abonnant à la saison 94-95 des Grands Explorateurs, courez la chance de gagner un voyage en Chine.

Recevez 6 bons-rabais de 1,50 \$, une valeur totale de 9 \$, échangeables dans les pâtisseries St-Hubert participantes.

**TOURS CHANTECLERC**  
la qualité à tout prix.

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**  
643-8131

**SALLE ALBERT-ROUSSEAU**  
659-6710

Également présenté à : Rimouski, Rivière-du-Loup et Saint-Georges.

**“L'ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE.”**  
- Mike Cidoni, NTN RADIO NETWORK

**“UN GRAND SPECTACLE... UNE COMÉDIE ROMANTIQUE AVEC DE FORTES AVENTURES.”**  
Rob Salem, THE TORONTO STAR

**“PRÉPAREZ-VOUS À TOMBER EN BAS DE VOTRE SIÈGE.”**  
Colin MacLean, CBC NEWSWORLD

**Schwarzenegger**

**VRAI MENSONGE**  
version française de True Lies

13 ANS +

PLACE CHAREST 259-8715  
STE-FOY 656-0592  
CINE-PARC BEAUPORT 266-1111

2e film au c.p.: **Clanches!**

**FAMOUS PLAYERS**

**EN COMPÉTITION OFFICIELLE AU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1994**

JEAN-PIERRE MARIELLE RICHARD BOHRINGER EMMANUELLE SEIGNER

“Le sillon de tes fesses est le sourire de la vie.”  
- Tsang-Tao

**LE SOURIRE**

Un film de **CLAUDE MILLER**

**À l'affiche dès le 9 septembre**

**SPÉCIAL RENTRÉE**  
JUSQU' AU 12 SEPTEMBRE 1994

**ABONNE-CLAP**

SEULEMENT **35 \$\*** POUR 10 FILMS (rég. 40 \$) TOUTES TAXES INCLUSES / VALIDE POUR 1 AN

\* Des frais de 2 \$ sont ajoutés lors de l'acquisition de toute nouvelle carte rechargeable.

En vente au Cinéma Le Clap  
2360, chemin Sainte-Foy  
Tél.: 650-CLAP

**LA FOLIE DES PRIX AU GRAND ÉCRAN!**

**Spécial fête du Travail !!**

★ **4 JOURS** ★ **5 \$** D'ADMISSION PAR FILM  
★ **4 REPRÉSENTATIONS** ★ 12 ans et moins: **3 \$**

13:00 - 15:00 - 19:00 - 21:15

**INCLUANT 1 VERRE DE BOISSON GAZEUSE GRATUIT!**

**VENDREDI ★ SAMEDI ★ DIMANCHE ★ LUNDI**  
(2, 3, 4 et 5 septembre)

**LES FILMS SUIVANTS SERONT PRÉSENTÉS À 13:00 ET 15:00**

1 - ACADÉMIE DE POLICE 7 (G)	4 - CORRINA CORRINA (G)
2 - LES ANGES FRAPPENT ET COURENT (G)	5 - ANDRÉ (G)
3 - LE NOUVEAU KARATÉ KID (G)	6 - LE MASQUE (G)

**LES FILMS SUIVANTS SERONT PRÉSENTÉS À 19:00**

1 - ACADÉMIE DE POLICE 7 (G)	4 - CORRINA CORRINA (G)
2 - LES ANGES FRAPPENT ET COURENT (G)	5 - QUAND LES GAMINS S'EN MÉLIENT (G)
3 - 4 MARIAGES ET 1 ENTERREMENT (G)	6 - LE MASQUE (G)

**LES FILMS SUIVANTS SERONT PRÉSENTÉS À 21:15**

1 - ACADÉMIE DE POLICE 7 (G)	4 - DANGER IMMÉDIAT (G)
2 - LES ANGES FRAPPENT ET COURENT (G)	5 - QUAND LES GAMINS S'EN MÉLIENT (G)
3 - 4 MARIAGES ET 1 ENTERREMENT (G)	6 - FORREST GUMP (G)

**CINÉMA LIDO**

VASTE STATIONNEMENT GRATUIT | 6 SALLES DOLBY DTS | PROMENADES DE LÉVIS 44, KENNEDY 837-0234

Le Cinéma

« Priscilla, Queen of the Desert »

# Le gay «Priscilla» à la conquête du public américain



Terence Stamp dans le rôle d'un transsexuel est méconnaissable en Bernadette.

Avec un dossier de presse imprimé sur papier rose et accompagné d'une plume également rose, l'atmosphère était à la joie lors d'une rencontre avec Terence Stamp et Stephan Elliott, respectivement comédien et réalisateur/scénariste de *Priscilla, Queen of the Desert*, un film gay australien qu'on croit être le plus en mesure de rejoindre le grand public américain depuis *La cage aux folles*.

par ANDRÉ GUIMOND  
collaboration spéciale

Le film, une comédie musicale mettant en vedette deux travestis et un transsexuel (Terence Stamp) se retrouvant dans la campagne australienne, met en scène une série de numéros de danse disco avec des chorégraphies et des costumes des plus élaborés. Le film a été très bien accueilli à Cannes, en mai, et on espère qu'il connaîtra le même succès en Amérique.

Stephan Elliott, lui-même un beau jeune homme avec une certaine élégance et sensualité dans ses vêtements de denim, dit devoir l'inspiration de ce film à sa propre expérience du monde gay. « Tous les personnages sont basés sur des personnes réelles que j'ai moi-même connues, dit-il, incluant un travesti qui, lui aussi, a un enfant comme un des personnages principaux du film. »

Pour Elliott, « l'idée du film était de voir ce qui pourrait arriver si on prenait des travestis qui, normalement, ne s'éloignent jamais à plus d'une heure de leurs résidences et si on les transposait à la campagne où le milieu leur est plutôt hostile. Il s'agissait de franchir des limites, d'aller au-delà. »

Elliott n'a aucune prétention psycho/socio/politique ou autre ni quelque message que ce soit à livrer. « J'ai écrit le film comme une comédie purement et simplement, dit-il, simplement pour divertir. »

Accompagné du très célèbre Terence Stamp (*Theorema*, *Wall Street*, *Superman* et *Superman II*), Elliott se dit très heureux de l'avoir choisi pour le rôle de Bernadette, le transsexuel. « Je recherchais un très bel homme âgé et hétérosexuel, dit-il, et l'un des plus beaux hommes du monde a été transformé en une femme plus vieille et séduisante. »

Quant à Stamp, cette légende du cinéma, il a l'air 100 fois mieux en personne que dans le film — « J'ai souvent murmuré à mon cameraman de le photographier à son plus grand désavantage dans les scènes du désert », nous glisse Elliott — Stamp apparaît très sûr de lui et dit n'avoir été nullement

préoccupé de jouer un transsexuel. « Ma seule préoccupation était de ne pas être capable d'être à la hauteur », dit-il, avec une voix profonde et bien posée, peut-être même un peu étudiée. « La peur d'échouer a été ma première réaction, ajoute-t-il. Mais, on m'a vite fait comprendre que cela n'avait rien à voir avec le projet. »

« Pour le rassurer, j'avais fait inclure une 'clause plaisir' dans son contrat lui garantissant du bon temps », de dire Elliott. « En effet, ça a été très agréable à faire », renchérit Stamp.

### Problèmes de production

Pourtant, ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas eu des problèmes de production. « C'était devenu comme la version travestie de la réalisation de *Apocalypse Now*, explique Elliott. Il a commencé à pleuvoir et ça a créé toutes sortes de problèmes dans le désert. Puis notre provision de condoms (utilisés pour façonner les seins des travestis) a mystérieusement disparu. Mais tous ces problèmes nous ont rapprochés les uns des autres. À la fin, je n'ai jamais vu tant de miséreux avoir autant de bon temps. »

Est-ce que le succès de Cannes a eu un impact sur leur carrière à Hollywood? « Pas vraiment, répond Elliott. C'est une ville très volage. Un jour, vous êtes la coqueluche de la ville et l'autre jour on vous ignore. »

« C'est amusant de faire des affaires ici, répond pour sa part Stamp. Ils savent que je suis très bon pour jouer les vilains, dit-il. J'espère qu'ils vont se rendre compte que je peux jouer des vilains avec de belles jambes. »

En tout cas, ils ne perdent pas de temps à lancer le film sur le marché américain, trois mois à peine après le Festival du film de Cannes. « On se dépêche pour devancer plusieurs copies ou films avec le même thème qui vont être distribués cette année, répond Elliott. Spielberg lui-même a un film du genre. »

Mais il semble qu'il n'ait pas à se préoccuper. Le film prenait l'affiche peu après et se comporte très bien depuis qu'il a pris l'affiche. En 12 jours, il compte plus de 600 000 \$ de recettes et on vient d'augmenter le nombre de salles où il est présenté, ce qui est excellent pour un film de ce genre. Il semble être lancé sur la bonne voie avec cet objectif de détrôner *La cage aux folles*.



Adam/Felicia (Guy Pearce), un des travestis, décore son campeur en plein désert.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON  
**PLACE CHAREST MATINÉES \$4.99**  
Coin Du Pont et Charest - 529-9745  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL  
Ciné-Parc Beauport 667-5362 • Ciné-Parc de la Colline 831-0778

**POLICE ACADEMY MISSION À MOSCOU**

Juste au moment où vous croyez la guerre froide finie... Ils se font un devoir de la réchauffer.

version française de "POLICE ACADEMY: MISSION À MOSCOU"

PLACE CHAREST 529-9745 • CINÉMA LIDO 837-0234 • CINÉ-PARC DE LA COLLINE 831-0778

2e film au c.p.: LE CLIENT

**WOODY HARRELSON JULIETTE LEWIS ROBERT DOWNEY JR. et TOMMY LEE JONES**

**LE MEURTRE DANS LE SANG**

UN FILM DE OLIVER STONE

version française de NATURAL BORN KILLERS

PLACE CHAREST 529-9745 • STE-FOY 656-0592

**BRUCE WILLIS JANE MARCH**

Dans le feu du désir, l'amour peut devenir déception, mais peut aussi tourner au cauchemar.

**COLOR OF NIGHT**

version originale anglaise

PLACE CHAREST 529-9745 • CINÉ-PARC DE LA COLLINE 831-0778

2e film au c.p.: LOUP

**Pat Morita Hilary Swank**

**Le Nouveau Karaté Kid**

version française de THE NEXT KARATE KID

CINÉ-PARC BEAUPORT 667-5362

2e film au c.p.: LOUP

**"UNE MERVEILLE DE FILM!"**  
Un des meilleurs films de l'été.  
**'Corrina' est une nounou très, très spéciale...**  
- Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEW/SYLYONS DEN

**"YOUPI POUR WHOOPI!"**  
**'Corrina, Corrina' est sa meilleure performance à date.**  
Chaleureux, drôle et très divertissant!  
- Paul Wunder, WBAI RADIO

**"★ ★ ★ COUREZ AU CINÉMA!"**  
Goldberg et Liotta sont irrésistibles!  
- MADEMOISELLE

Le coeur a ses raisons que la raison ignore...

**Whoopi Goldberg Ray Liotta**

**Corrina, Corrina**  
en version française

PLACE CHAREST 529-9745 • CINÉMA LIDO 837-0234 • CINÉ-PARC BEAUPORT 667-5362

2e film au c.p.: MASQUE

La Musique

## La soprano Nathalie Caron obtient un prix en Gascogne

QUÉBEC — Nathalie Caron, seule Canadienne parmi 35 candidats, a remporté le deuxième prix, au Concours lyrique de Gascogne, la semaine dernière, à Rieumes. « J'ai chanté comme je n'ai jamais chanté ! » déclare au SOLEIL la jeune soprano de Québec, au retour de son fructueux séjour de neuf jours en Gascogne.

par RÉGIS TREMBLAY  
LE SOLEIL

Nathalie Caron a raflé ce deuxième prix grâce à son interprétation, en finale, d'un lied de Richard Strauss, *Zueignung*, puis

un extrait de l'opéra *Hérodiade*, de Massenet, *Il est doux, il est bon*. Cette prestation est d'autant plus remarquable qu'elle s'inscrivait dans un horaire assez contraignant. « Tout commençait vers 21 h pour se terminer aux petites heures du matin. En demi-finale, mon tour est venu à 2 h, et en finale, j'ai chanté à minuit et demi. »

Nathalie Caron revient emballée de l'expérience. « Les gens de

Rieumes sont des amateurs avertis et leur accueil fut tout à fait exceptionnel. Je puis témoigner qu'ils m'ont particulièrement choyée. »

Son succès à Rieumes lui a déjà valu une invitation à chanter à Toulouse, les 20 et 21 octobre, dans le cadre d'un événement organisé par l'Association culturelle de Toulouse, en collaboration avec l'association québécoise *Les journées de la musique française*.

« J'ignore si je pourrai y participer. Tout dépendra des ressources mises à ma disposition », déclare Nathalie Caron, qui a profité, pour son séjour en Gascogne, de l'appui du Conseil des arts et des lettres du Québec.



Nathalie Caron

# POUR LE PLAISIR DE DÉCOUVRIR

**CBV BONJOUR** avec André Chouinard,  
du lundi au vendredi, 6 h

Votre premier contact de la journée dans la région de Québec pour être informé sur tout ce qui se passe chez vous.

**TOUT COMPTE FAIT** avec Jean Racine,  
du lundi au vendredi, 9 h

Le magazine de la consommation qui informe sur les biens et services qui vous sont offerts.

**LES PAYETTE** avec Lise, Dominique et Sylvie Payette,  
du lundi au vendredi, 9 h 30

Pour la première fois à la radio, ces trois grandes communicatrices seront réunies pour animer une émission; un magazine socio-culturel qui aura un air de famille.

**LE MIDI-15** avec Michel Lacombe,  
du lundi au vendredi, 12 h 15

Des entrevues, des débats et une tribune téléphonique sur les sujets brûlants de l'actualité.

**LES REFRAINS D'ABORD** avec Monique Giroux,  
du lundi au vendredi, 14 h

Une pause musicale au milieu de la journée où l'on peut entendre de grandes chansons françaises et québécoises.

**QUÉBEC EXPRESS** avec Daniel Mathieu,  
du lundi au vendredi, 16 h

Les actualités commentées et analysées, et des entrevues sur le vif avec les principaux intervenants de la scène politique.


**LES ACTUALITÉS** avec Marie-Hélène Poirier,  
du lundi au vendredi, 17 h 50

Des reportages, des entrevues, des témoignages sur tous les événements importants de la journée au Canada et à l'étranger.

**D'UN SOLEIL À L'AUTRE** avec Hélène Raymond,  
du lundi au vendredi, 18 h 40

(en reprise le lendemain à 5 h 40)

Magazine traitant d'agriculture, des ressources naturelles renouvelables et d'environnement.

SRC  CBV 980 Québec

La Musique

# La redécouverte de Simoneau et de Pierrette Alarie

QUÉBEC — Un à un les enregistrements de Léopold Simoneau, reconnu le plus grand ténor mozartien du siècle avec Fritz Wunderlich et Anton Dermota, réapparaissent sur le marché en cd.

une critique de MARC SAMSON  
collaboration spéciale

D'abord ses intégrales à l'opéra : *Così fan tutte* avec Karajan, *L'enlèvement au sérail* avec Beecham, *Idomeneo* avec Pritchard et bientôt *Don Giovanni* avec Mitropoulos (enregistré en direct au Festival de Salzbourg). Sans compter son historique version, en français, d'*Orphée* de Gluck.



Il s'agit cette fois d'un coffret de deux disques, faisant partie de la collection The Early Years sur étiquette Philips, qui regroupe des airs de Mozart et, en compagnie de sa femme la soprano Pierrette Alarie, d'une sélection d'airs et de duos d'opéras français. L'air d'Alfredo et des duos de *Traviata* (avec cette fois la soprano Maria Moralès) complètent cette sélection.

Partout Léopold Simoneau y démontre la beauté de son timbre de ténor lyrique (qu'il a protégée tout au long de sa carrière en refusant des emplois jugés trop lourds pour sa voix), son impeccable technique, son phrasé lumineux, la pureté de son style. Autant de qualités qui en faisaient l'un des chanteurs de prédilection des plus grands chefs : Bohm, Szell, Giulini, Fritz Busch, Klemperer, Beecham, Solti, et tout particulièrement Karajan et Krips, pour ne nommer que ceux-là.

Ses interprétations des airs d'*Idomeneo* (à Glyndebourne il chantait plutôt le rôle d'*Idamante*), de Titus, d'Ottavio de *Don Giovanni*, de Ferrando de *Così fan tutte* sont des modèles, des « classiques » du genre. Tous les apprentis chanteurs devraient s'y référer pour savoir ce qu'est l'art du chant, le respect du texte et l'intelligence musicale.

La très haute réputation de Léopold Simoneau en tant que mozartien laisse quelque peu dans l'ombre le magnifique stylistique de l'opéra français qu'il se montra également, au point qu'il fut comparé en ce domaine au grand Edmond Clément.

Il abordait ces oeuvres, moins substantielles musicalement que Mozart, avec le même souci de la ligne vocale et tout en leur apportant une élégance et une diction

qui font tant défaut aux ténors actuels s'aventurant dans ce répertoire.

Et écoutez son interprétation de *De' miei bollenti spiriti* extrait de *La Traviata* à faire verdoyer d'envie la presque totalité des ténors italiens actuels.

Ce coffret permettra aussi de découvrir, pour ceux qui ne la connaissent déjà, Pierrette Alarie moins favorisée que son mari par les rééditions en compact. Ils y entendront dans des airs de soprano lyrique, léger et colorature (Juliette, Mireille, Olympia des *Contes d'Hoffman*, Leila des *Pêcheurs de perles* et surtout *Lakmé*) son timbre cristallin, son agilité vocale, la délicatesse et la vérocité de ses interprétations.

Si les orchestres du Wiener Symphoniker (dirigé par Bernard Paumgartner) et des Concerts Lamoureux (avec Pierre Dervaux et André Jouve) ne rivalisent pas en compétence avec ceux d'aujourd'hui (ces enregistrements remontent à 1953-54-55), ils ne devraient pas priver les amateurs de renouer avec ces deux grands chanteurs « exilés » en Colombie-Britannique en raison de l'incompréhension du milieu québécois.



Verreau et Berlioz

Richard Verreau, ténor de Québec tout comme Simoneau, a fait lui une carrière nettement plus

courte. Son seul enregistrement, sauf erreur, d'une oeuvre importante aura été *La Damnation de Faust* de Berlioz sous la direction d'Igor Markevitch.

Cette version vient également d'être rééditée en compact avec la particularité d'un disque double plutôt qu'un coffret, et donc à prix économique.

Avec la direction dramatique sinon enflammée de Markevitch, Richard Verreau constitue le meilleur élément de cet enregistrement. Son ténor lyrico-spinto répond bien aux sérieuses exigences du rôle titre et il chante Berlioz avec goût et vaillance. Au près de lui Consuela Rubia campe une belle Marguerite à la diction quelque peu pâteuse comparée à celle de ses collègues. A vrai dire Michel Roux se distingue surtout sur ce point, son Méphistophélès manquant à coup sûr de mordant.

Cette même collection (intitulée Double 2cd) propose une version acceptable, sans plus, de *La Création de Haydn* (Seefried, Holm, Borg, avec le Philharmonique de Berlin dirigé par Markevitch) et un doublé Berlioz (*Requiem* et *Harold en Italie* avec Munch pour le premier et Markevitch encore pour le second).



La grande Martha Argerich

Ceux qui veulent se remettre à l'esprit et dans les oreilles la fabuleuse interprétation que Martha Argerich donna du 3e Concerto de Prokofiev cet été au Festival international de Lanaudière, — et aussi ceux qui voudraient l'entendre après l'avoir ratée au concert —

peuvent le faire avec la réédition (en compact évidemment) de cette même oeuvre, originalement gravée en 1967 avec Berlin et Abbado.

Si la grande Martha a quelque peu modifié sa conception de ce concerto (les tempos me sont apparus moins rapides à Lanaudière que sur ce disque), sa lecture en paraît tout aussi électrisante, sa facilité et sa science pianistiques tout aussi confondantes.

Le Prokofiev est couplé ici avec le célèbre *Concerto no 1 en si bémol mineur* de Tchaikovski,

partition que Martha Argerich a depuis longtemps écartée de son répertoire et à laquelle elle apportait (en 1971, date de l'enregistre-

ment) toute l'originalité de son talent. La pianiste argentine retrouve là un autre de ses chefs préférés, Charles Dutoit.

LÉOPOLD SIMONEAU et PIERRETTE ALARIE. *Arias and duos de Mozart, Verdi, Gounod, Delibes, Thomas, Bizet et Offenbach.* Avec Maria Moralès, soprano, le Wiener Symphoniker et l'Orchestre des Concerts Lamoureux. Direction : Bernard Paumgartner, Pierre Dervaux et André Jouve. (Philips-coffret de deux disques 438 953-2).

BERLIOZ - *La Damnation de Faust*. Avec Richard Verreau, ténor, Consuela Rubia, mezzo, Michel Roux, baryton, Pierre Mollet, basse, l'Orchestre Lamoureux, le Choeur Elisabeth Brasseur et le Choeur des enfants de la RTF. Direction : Igor Markevitch. (Deutsche-Grammophon, deux disques). PROKOFIEV, Concerto no 3 — TCHAIKOVSKI, Concerto no 1. Martha Argerich, pianiste, le Philharmonique de Berlin dirigé par Claudio Abbado et le Royal Philharmonique Orchestra dirigé par Charles Dutoit. (Deutsche-Grammophon 415 062-2).

## GROSSE FATIGUE

UNE COMÉDIE DE MICHEL BLANC

avec CAROLE BOUQUET et MICHEL BLANC

PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO CANNES

PRIX DE LA COMMISSION SUPÉRIEURE ET TECHNIQUE CANNES



Et avec la participation de:

Philippe Noiret • Josianne Balasko • Marie-Anne Chazel • Charlotte Gainsbourg • David Halliday • Estelle Halliday • Gérard Jugnot • Dominique Lavanant • Thierry Lhermitte • Mathilda May • Roman Polanski • Christian Clavier

ACCUSÉ D'ESCROQUERIES, D'ABUS DE CONFIANCE ET D'HARCÈLEMENT SEXUEL. LES ENNUIS COMMENCENT POUR MICHEL BLANC

"LA COMÉDIE LA PLUS INTELLIGENTE DE L'AUTOMNE EST SIGNÉE: MICHEL BLANC."

AIR FRANCE // VOIR

LE CLAP 650-CLAP 2360 Ch. Ste-Foy Ste-Foy ★ 6

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest ★ 6

IL N'EST PAS TROP TARD POUR DOUBLER SON PLAISIR EN VOYANT 2 FOIS LE SUCCÈS LE PLUS ÉPOUSTOUFLANT DE L'ÉTÉ!

"ON CONSEILLE À TOUT LE MONDE D'ALLER SE PAYER UNE SOIRÉE DE JOIE LUDIQUE. ON SE CROIRAIT CHEZ ROGER RABBIT : GLOIRE AUX EFFETS SPÉCIAUX! JIM CARREY, L'HOMME-CAOUTCHOUC, EST INEFFABLE, L'HUMOUR OMNIPRESENT!"

ODILE TREMBLAY, LE DEVOIR

"VOUS TRIPPEZ SUR TOUT CE QUI EST HALLUCINANT, HYPERCAPOTÉ, FLYÉ? NE CHERCHEZ PLUS : 'LE MASQUE', C'EST POUR VOUS! JIM CARREY EST GÉNIAL! UN HUMOUR TRÈS VISUEL POUR TOUS LES ÂGES!"

LOUISE BLANCHARD, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

LE JIM CARREY

MASQUE

DE GROS ZÉRO À SUPER HÉROS...



# FRÉDÉRIC FRANÇOIS

22 SEPTEMBRE

EN VENTE MAINTENANT

30 \$, 35 \$, 40 \$, dîner-spectacle 65 \$ (taxes et frais de service en sus)

**THÉÂTRE CAPITOLE**

Reservation : 694-4444  
1-800-261-9903

LE SOLEIL

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest ★ 6 GALERIES DE LA CAPITALE 5401 boul. des Galeries 528-2455 ST-GEORGES 228-7540 St-Georges-de-Beauce ★ CINEMA LIDO 837-0234 Promenades Lévis-Lauzon ★

## Le Rock

Malgré un petit dernier moyen

## Prince au-dessus de la mêlée

QUÉBEC — Même si le *Come* de Prince n'est pas à la hauteur de ses récentes productions, il n'en demeure pas moins que ce surdoué livre un disque de funk au-dessus de la moyenne.

par MICHEL BILODEAU  
collaboration spéciale

Prince  
Come

Warner CDW 45700

Un nouveau Prince, ou alors les fameuses bandes que ce dernier a laissées à sa maison de disques histoire de respecter son contrat? De quoi réaliser des disques pour bien des années, paraît-il.

On peut sérieusement se poser la question. On se rappelle que le bonhomme avait pris un peu tout le monde par surprise en annonçant qu'il abandonnait le nom de Prince pour adopter le fameux pictogramme qui unit les symboles des deux sexes.

Puis, autre surprise, « l'homme pictogramme » décroche un hit avec *The Most Beautiful Girl In The World*, une pièce que Prince avait lancée sur sa propre étiquette (en maxi cd)... et qui ne figure pas au menu de *Come*. Un pied de nez à sa maison de disques.

Va-t-il maintenant frapper ailleurs pendant que Prince poursuit sa carrière? Ou alors Prince récupère-t-il son identité avec *Come*?

La mention sur la pochette « Prince 1958-1993 » (une épithète?) peut laisser croire que Prince tire sa révérence. Décidément, le bonhomme s'amuse à brouiller les pistes.



Prince ne fait jamais rien comme les autres.

De toute évidence, une lutte avec sa maison de disques que Prince est fort probablement sur le point de remporter si ce n'est pas déjà fait.

Alors ce *Come* est-il le premier disque de « restants » de Prince?

Chose certaine, on ne peut pas parler de simple collection de pièces hétéroclites ou de fonds de tiroir.

Musicalement, *Come*, qui est pour ainsi dire un retour aux sources pour Prince, possède une unité certaine, sans être à la hauteur, par exemple, de *Diamond And Pearls*.

Toutefois, le disque a plusieurs atouts.

Quelques funk tels *Pheromone* ou *Race*, qui sans être d'une profonde originalité sont néanmoins fort bien tournés, mais aussi un funk rock, *Loose*, où Prince nous rappelle qu'il se débrouille fort bien à la guitare, ou alors *Dark*, cette superbe ballade teintée soul et cuivrée.

Un disque qui ne marquera pas la discographie de Prince, on peut s'attendre à plus de la part du surdoué de Minneapolis, mais tout de même, en matière de funk, un disque au-dessus de la moyenne.

Andy Partridge / Harold Budd  
Through The Hill

Cargo Gyroscope GYR 6608-2

Partridge/Budd! Le guitariste de XTC avec un des maîtres de l'ambient.

L'association a de quoi surprendre. Dans l'ensemble, le fruit de cette rencontre porte le sceau de Budd.

Ambiances éthérées, piano minimaliste auquel Partridge ajoute sa petite touche personnelle (comme pour *Western Island Of Apples*, *Anima Mundi*, où Partridge peut évoquer Fripp) et élargit le « champs d'intervention » de ce collaborateur de Brian Eno.



Même si la foule était peu nombreuse, Yes a mis toute son énergie pour présenter un spectacle qui a ravi le cœur de ses fans.

Seulement 6000 spectateurs

## Yes a livré un show bien enrobé

Yes ne traverse peut être pas une de ses bonnes périodes en terme de popularité, mais la formation n'en livre pas moins une solide prestation comme on pu le constater, hier soir, au Colisée de Québec, quelque 6000 fans.

par MICHEL BILODEAU  
collaboration spéciale

6000 spectateurs! On est loin des 13 000 fans qui avaient envahi le Colisée en avril 1991 pour assister au show de *Union*, la rencontre au sommet de huit des musiciens qui ont contribué à la saga du groupe.

De toute évidence, les nombreux rebondissements qu'a connus la formation en ont déconcerté plus d'un et *Talk*, le plus récent disque de Yes (le Yes de Rabin, Anderson, Squire, White, Kaye et aussi celui de 90125) ne fait pas l'unanimité.

L'influence grandissante de Trevor Rabin ne fait pas le bonheur de tous.

N'empêche que, sur scène, la

formation « dégage », la machine est bien huilée et que, visuellement, le tout est bien enrobé.

Pas de démonstration solo comme c'était le cas auparavant, mais cela n'empêche pas Rabin, avec la complicité de Squire, de s'en donner à cœur joie pendant qu'un Anderson, fidèle à son image (tout de blanc vêtu), mène la barque.

D'ailleurs, la foule n'est pas été trop longue à réagir (réservant d'ailleurs toute une ovation au groupe en plein milieu de la première partie) et ce, même si Jon Anderson et ses acolytes se sont surtout concentrés pour la première moitié de la soirée sur *Talk* et *90125*, n'abordant ce que plusieurs considéraient comme « l'âge d'or » de Yes qu'à la toute fin avec

une version « punchée » de *Heart Of The Sunrise*.

Les classiques étaient évidemment conservés comme atouts pour la seconde partie. *And You and I*, *Seen All Good People* et, en rappel, l'incontournable *Roundabout*, des pièces dont l'absence est tout simplement inconcevable pour tous les accros de la formation britannique.

Le tout, accompagné de l'intégrale de *Endless Dream*, une longue pièce de près 20 minutes qui, d'après les réactions de la foule, risque de s'inscrire sur la liste des classiques, et d'une surprise à la toute fin : une version du *Purple Haze* d'Hendrix!!! Après pareil « traitement », la foule refusait tout bonnement de se retirer et a réclamé à grands cris le groupe pendant de longues minutes. Sans résultat mais, chose certaine, les amateurs de progressif ont, une fois de plus, été comblés.

QUÉBEC PLEIN LA VUE  
**« Exposition unique et très dynamique! »**  
Denise MARTEL  
Journal de Québec

QUÉBEC PLEIN LA VUE  
**« Un accrochage d'œuvres remarquables qu'il vous faut absolument inscrire à vos activités estivales! »**  
Michel BOIS  
VOIR Québec

QUAND LE PAYSAGE DEVIENT JEU  
**« Une idée de génie, un véritable parcours initiatique et amusant! »**  
Régis TREMBLAY / Le Soleil

en tout cas, moi je me suis très très amusée dans la salle du grand paysage!  
mélanie, 7ans 1/2

QUÉBEC PLEIN LA VUE

SE TERMINE LUNDI!

## EXPOSITIONS

## Québec plein la vue

180 œuvres offrant un voyage dans le temps... De 1760 à 1960, au cœur de la capitale! Une collaboration de la Ville de Québec.

Se termine lundi.

## Quand le paysage devient jeu

Une exposition à la fois éducative et amusante: l'exploration du paysage par le jeu.

Se termine lundi.

## Québec, des écrivains dans la ville

Le regard de voyageurs et d'écrivains qui, entre 1608 et 1994, ont été inspirés par Québec.

Se termine lundi.

## Les estampes de Max Beckmann du Musée d'art moderne de New York

80 estampes d'un des plus importants artistes expressionnistes allemands. Jusqu'au 30 octobre.

## Claude Tousignant: monochromes, 1978-1993

La production récente d'une des grandes figures de l'art contemporain québécois. Jusqu'au 30 octobre.

## Restauration en sculpture ancienne

L'exposition organisée en collaboration avec le Centre de conservation du Québec offre une rare occasion de s'initier au travail des conservateurs et restaurateurs d'œuvres d'art. Jusqu'au 16 avril 1995.

## ACTIVITÉS

## CINÉMUSÉE

## L'Œuf du serpent

Allemagne-U.S.A., 1977, 119 min, par Ingmar Bergman, avec Liv Ullman et David Carradine. Ce drame social, qui offre une minutieuse reconstitution du Berlin des années 20, est présenté à l'occasion de l'exposition Max Beckmann. Mercredi 7 septembre à 19 h 30. Gratuit.

## CONFÉRENCE: LIEUX D'ART ET DE CIVILISATION

## Bruges et Gand, la Flandre médiévale

Par André Ségal, professeur d'histoire médiévale à l'Université Laval. Jeudi 15 et samedi 17 septembre à 14 h. Billets: 5 \$ (Étudiants et Amis du Musée: 3 \$). 643-3377.

## CONCERTS COUPERIN

## Andrew Tunis, pianiste

Au programme: Schubert, Chopin et Schumann. Dimanche 18 septembre à 14 h. Billets: 5 \$ (Étudiants et Amis du Musée: 3 \$). 643-3377.

## VISITES COMMENTÉES

Samedi et dimanche de 13 h 30 à 16 h 30.

## LES 5 À 7 DE L'HEURE MAUVE

Les jeudis et vendredis.

## MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec (418) 643-2150

## HORAIRE D'ÉTÉ

Le Musée est maintenant ouvert tous les jours de 10 h à 17 h 45; le mercredi de 10 h à 21 h 45.

## DROITS D'ENTRÉE

Adultes: 4,75 \$  
Aînés: 3,75 \$  
Étudiants: 2,75 \$

Entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.

## Les Mercredis Bell:

entrée gratuite. Stationnement (payant) à l'arrière du Musée.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

George Winston  
CONCERT DE PIANO / THE SUMMER SHOW  
EN SOLO  
22 SEPTEMBRE 19 h 30

Sièges réservés:  
25,46 \$ + tx = 29 \$  
21,07 \$ + tx = 24 \$

EN VENTE MAINTENANT

Billetech  
ADMISSION  
PARC DE SERVICE CO 505

Réservations:  
659-6710

SALLE ALBERT ROUSSEAU

CITE  
107, 5<sup>ème</sup> FLM  
ROCK-OBIEMÉ

LE SOLEIL

UNE PRODUCTION « DANCING CAT »

MICHAËL RANCOURT  
30 sept. et 1er oct.

100 VOIX EN L'AIR!

EN VENTE MAINTENANT

18 \$, 22 \$, 26 \$, dîner-spectacle au choix  
(taxes et frais de service en sus)

LA DÉCOUVERTE DE LA SAISON

Billetech  
ADMISSION

THÉÂTRE CAPITOLE  
Réservations: 694-4444  
1-800-261-9903

LE SOLEIL

CHIK  
909  
BARRÉ

ToS  
OUTLET

Les Arts visuels

## Échange Québec/Belgique Outre-Mer: le jeu de la création

QUÉBEC — L'Oeil de Poisson présente, aux galeries 2 et 3 du Palais Montcalm, une exposition-échange Québec/Belgique regroupant les travaux de dix artistes, cinq Belges et autant de Québécois, qui nous invitent à prendre part au jeu de la création.

une critique de **DANY QUINE**  
collaboration spéciale

Intitulée *Outre-Mer*, l'exposition itinérante amorce son périple à Québec pour ensuite faire escale à Montréal avant de terminer sa course en Belgique, de l'autre côté de l'Atlantique. Au Québec, nous avons rarement la chance de voir les travaux d'artistes contemporains provenant du plat pays. De surcroît, aucun des créateurs belges se joignant à l'événement n'avait encore exposé en sol québécois.

Les dix participants se partagent deux salles d'expositions. Après avoir escaladé les marches menant au premier étage du Palais Montcalm, nous commençons la visite à la salle 2 qui réunit les travaux des Belges. Stupéfaction ! Dès le seuil de la pièce, notre regard se trouve emporté par une énergie jaillissant de toutes parts.

La première oeuvre qui s'impose à notre attention est le fruit du Liégeois Jacques Charlier, artiste connu en Belgique qui a déjà exposé en compagnie de créateurs renommés de la Transavant-garde tels Tony Cragg ou Mimmo Paladino. Il s'agit d'un immense triptyque horizontal représentant, aux extrémités, deux portions d'une plage et, au milieu, une mer tumultueuse. Disséminées sur chacun des pans de cette peinture bleue et jaune, des reproductions en plastique de crustacés et d'astéries jettent sur l'oeuvre une vague d'humour qui ruisselle d'un ineffable délire créatif.

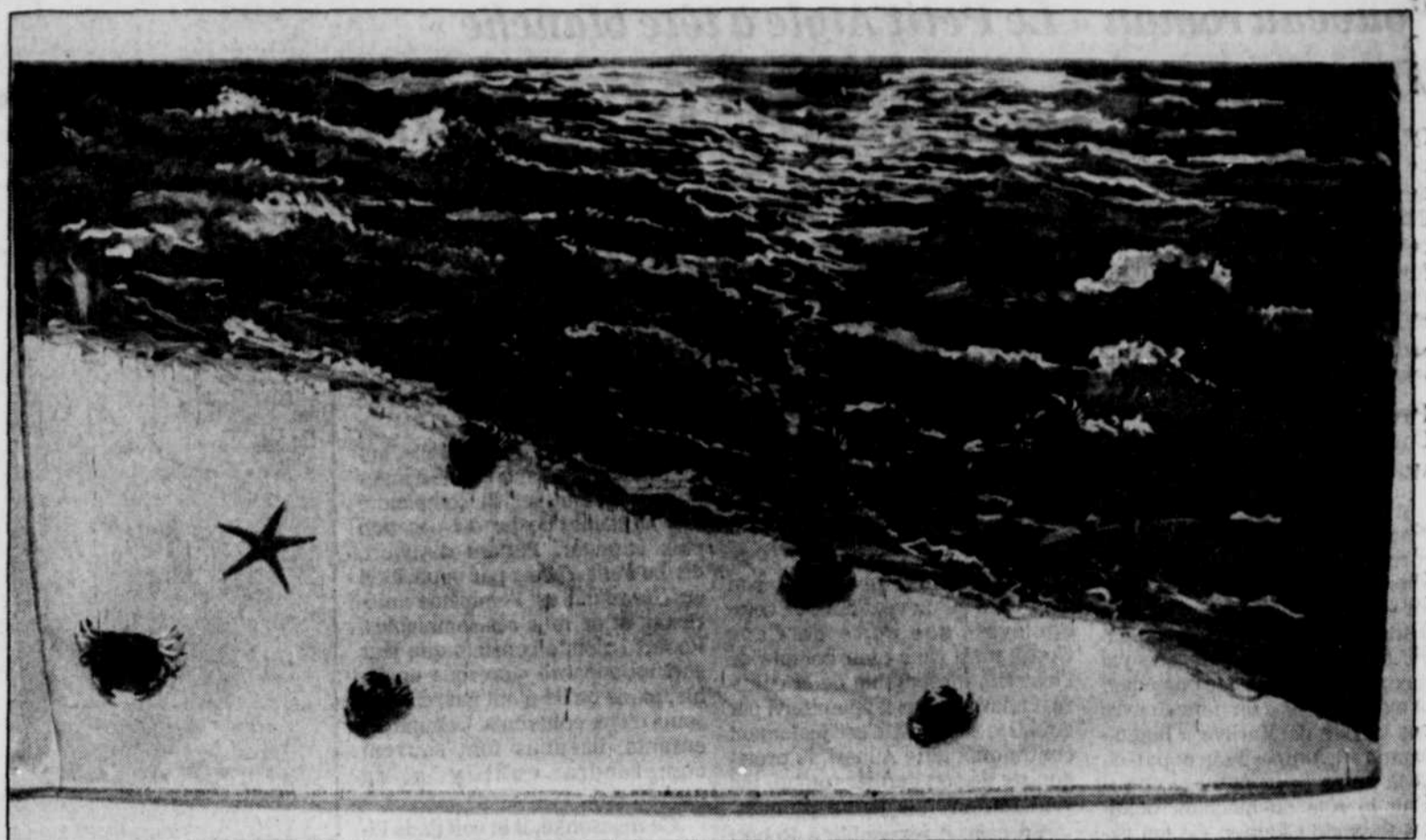
L'imaginaire inventif et ironi-

que de Charlier déborde. Il s'étale sur deux autres oeuvres de son cru. Tout juste à côté de la scène maritime, une installation aborde de manière théâtrale l'art pompier. Encadrée dans une moulure baroque et disposée sur un chevalet de façon ostentatoire, une photographie de l'artiste déguisé en sapeur-pompier jouxte une peinture paysagère et surplombe un tuyau d'incendie au milieu duquel trône un casque de combattant des flammes.

On devine dans ces oeuvres, de même que dans une autre grande peinture sur laquelle une cymbale sollicite la participation du spectateur, le caractère critique de la démarche. D'ailleurs, Jacques Charlier est aussi un critique notoire en matière d'art, de marché et de média dans son pays.

Le travail de Charlier n'est pas le seul à inviter le visiteur à s'investir dans le processus créateur. Les sculptures énigmatiques de Stephan Gilles nous réclament une quête dynamique de sens. L'une des trois pièces qu'il expose nous incite à y pénétrer afin d'en découvrir la signification. Elle se présente comme une cabine vitrée de forme ogivale que des arêtes verticales métalliques supportent. Debout à l'intérieur de la capsule, nous nous sentons étrangement isolés du monde environnant.

Le milieu de la salle est occupé par les séduisantes oeuvres sur papier d'André Lambotte. À l'aide de crayons de couleur, d'encres et de peintures acryliques, il griffonne et répète d'innombrables motifs linéaires qui, se multi-



Une des pièces qu'il est possible de voir jusqu'au 25 septembre aux salles d'exposition 2 et 3 du Palais Montcalm.

Le Soleil, Reynald Lavoy

pliant, donnent l'impression de former la trame d'un tissu. Ancien percussionniste, amateur de jazz, Lambotte se trouve ainsi en terrain connu avec ses dessins rythmiques.

Fasciné par l'Orient, Jean-Marie Mahieu réalise quant à lui des peintures sur bois qui semblent s'abreuer à la gravure ancienne. On entre dans ses oeuvres comme dans un labyrinthe, comme dans les loges secrètes de francs-maçons. Enfin, le peintre expressionniste Jean-Pierre Ransonnet, originaire des Ardennes, nous fait partager son coin de nature avec de sombres paysages animés par les flèches hérissées et serrées d'épinettes.

### Les Québécois

Je dois malheureusement avouer que je n'ai pas été aussi emballé par les créations de nos artistes québécois. Après m'être régalié de la sélection belge, mature et fort loquace, en dépit de son caractère disparate, j'avais l'impression de me retrouver en présence de travaux en gestation, comme s'ils étaient dus à des sortants des arts visuels ; le jeune âge de nos créateurs y serait-il pour quelque chose ?

Un petit côté bâclé, qui est d'ailleurs à la mode depuis quelques temps dans l'art actuel d'ici, affuble plusieurs des oeuvres présentées à la salle 3. Dommage, car les pistes de réflexion empruntées semblent pourtant prometteuses

et manifestent, tout comme chez nos confrères belges, une préoccupation pour la question de l'intentionnalité esthétique et son interprétation.

Les exposants québécois sont Claudie Gagnon, qui présente un ensemble sculptural fait d'objets récupérés, les peintres Julien Babin et Bernard Houde, le photographe Claude Bélanger, et le

« Léonardesque » François Mathieu, qui nous offre deux sculptures de bois et de toiles traitant de la locomotion aérienne.

*Outre-Mer*. Collectif d'artistes belges et québécois présenté jusqu'au 25 septembre aux salles d'exposition 2 et 3 du Palais Montcalm. 995, place d'Youville, Québec. Horaire : du mardi au dimanche de 12 h à 17 h.

## THE MAMAS AND THE PAPAS



California Dreamin  
Monday Monday

UN SOIR SEULEMENT



Lundi 5 septembre

30\$, 40\$, Diner-spectacle 70\$

THÉÂTRE CAPITOLE

Réservations :  
694-4444



LE SOLEIL

## DOMINIQUE LÉVESQUE DANY TURCOTTE



SE REPRODUISENT

EN COMPLOT AVEC UNE DROGUE CUI  
CONCEPTION DÉCOR & COORDONNÉES PAR DOMINIQUE LÉVESQUE / RÉALISATION DES DÉCORÉS PAR DANY TURCOTTE

«Un retour en force... un feu roulant!»  
Serge Drouin,  
Journal de Québec

«Ça fait du bien»  
Louise Lemieux,  
Le Soleil

«À mourir de rire... le meilleur 2 pour 1 en ville!»  
Catherine Lachaussee,  
CRJP

Supplémentaires  
15 et 16 SEPT. 20h  
EN VENTE MAINTENANT  
659-6710

Sièges réservés :  
20\$, 25\$, 28\$



SALLE ALBERT ROUSSEAU

Réservations : 659-6710



ADMISSION

TELE 4

MEMBRE DE LA CULTURE

**22 OCTOBRE 1994**

**CLAUDE MICHEL**

**EN VENTE MAINTENANT**

24\$, 27\$, 32\$,  
diner-spectacle 57\$  
(prix de base de service en sus)

ADMISSION

**THÉÂTRE CAPITOLE**

Réservations: 694-4444  
1-800-261-9903

LE SOLEIL



# SALTIMBANCO

CIRQUE DU SOLEIL

APPLAUDI PAR PLUS DE 1,800,000 SPECTATEURS EN AMÉRIQUE DU NORD ET AU JAPON

DE RETOUR À MONTRÉAL  
DÈS LE 2 NOVEMBRE

aux usines Angus

(rue Rachel, entre Iberville et Saint-Michel)

Billets en vente aux comptoirs **ADMISSION** (514) 790-1245 / 1-800-361-4595  
Prix spéciaux pour groupes de 40 adultes et plus en semaine (514) 522-9272

EATON

CANADIEN PACIFIQUE

LE SOLEIL

MEDIACOM

CKOI  
96.9 FM

CBC SRC

92

MERCI

## Nouveau roman « Le Petit Aigle à tête blanche »

## Robert Lalonde passionné d'écriture et de scène

MONTRÉAL — Il porte au bras gauche le bracelet tressé par Stéphanie, sa grande fille de 14 ans, et compte bien le garder tant que l'usure n'aura pas raison de la corde. À l'écouter parler, généreux de son temps, on dirait que rien ne le presse, qu'il a l'éternité devant lui. C'est ce qu'on dirait si on ne le connaissait pas. Or tout le monde le connaît, au moins de vue — ce qui ne manque pas de lui attirer des « airs bêtes » —, puisqu'il s'agit du comédien Robert Lalonde, dont on sait aussi qu'il est écrivain.

par ANNE-MARIE VOISARD  
LE SOLEIL

C'est l'écrivain que j'allais interviewer, à l'occasion de la sortie prochaine en librairie — le 7 septembre, annonce le Seuil, son éditeur — de son huitième roman en 13 ans, *Le Petit Aigle à tête blanche*. Mais c'est l'homme que j'ai rencontré, donc aussi le comédien qui a écrit, dit-il, « un tiers du livre dans la loge de Marilyn à Radio-Canada (...) une heure par-ci, par-là entre deux scènes », où il tenait le rôle du méchant politicien Raynald Cloutier. Ce qui explique l'hostilité des regards.

De ce côté, il n'est pas quitte. Dans le téléroman *À nous deux*, il incarnera, défendu par Raymond Legault, un gynécologue accusé d'abus sexuel... « injustement », il le précise, mais l'accusation est là quand même. Impossible de toujours jouer les chanoines, comme Tancrède dans *Cormoran*, quand on a, d'après ce que certains lui ont dit, « une face à claques ». Et, ce qui n'est pas non plus pour arranger les choses, on le verra aussi dans *Scoop*, où il deviendra — à la suite de Normand Chouinard — l'ami de cœur de Rémy Girard.

Au théâtre, l'ambiguïté demeure, mais sans nuire au succès. En témoignage l'accueil réservé à *La Lucandiera* où il interprète depuis plus de six mois à Montréal et « avec brio », a-t-on dit, le rôle du misogyne chevalier de la Ripafra-ta. On pourra bientôt en juger, à la salle Albert-Rousseau. Le Théâtre du Nouveau Monde y présentera la pièce les 28 et 29 septembre et les 12, 13 et 14 octobre.

Malgré ça, est-ce possible ?, Robert Lalonde s'estime « paresseux ». C'est pourquoi, il lui faut « un horaire très chargé », mais pas au point tout de même de l'avoir empêché de regarder le débat des chefs à la télé, pour déplorer ensuite que « le problème américain, comme d'habitude, on l'i-

gnore ». Lui, dont le père était métis, la grand-mère indienne, et qui a encore aujourd'hui sa famille à Oka, il s'avoue « très fataliste, désespéré de cette situation ».

Oka

Le fond du problème, à son avis, c'est qu'on veut faire de cette enclave « une sorte de Cape Cod », mais sans tenir compte de l'histoire, inséparable de la culture mohawk. « On est poursuivi par l'oubli », dit-il. Et c'est justement contre quoi lutte Aubert, le protagoniste de son dernier roman, qui veut retrouver le jardin premier.

En cela, il ressemble à Robert Lalonde, qui rêve d'« une réconciliation » entre les deux cultures. Il en a même fait le sujet de son ouvrage précédent, *Sept Lacs plus au nord*, une sorte de voyage dans lequel un jeune Blanc est initié par l'Indien.

On touche ici à un autre thème, l'homosexualité, qui circule de façon plus ou moins apparente selon les titres, dans toute l'œuvre du romancier, à partir de *La Belle Épouvante* (prix Robert-Cliche, 1981). Je lui dis que jamais encore il n'était allé aussi loin dans cette voie. Il répond que cela tient à l'époque. Dans les années 20, qui sont celles où Aubert a connu ses premiers émois, il va de soi que « les rapports étaient plus clandestins ». On pouvait, d'autre part, se livrer à la passion sans le spectre du sida que Robert Lalonde qualifie de « tragédie fondamentale ».

Il enseigne le théâtre au cégep Lionel-Groulx et croit voir, dans la difficulté qu'ont les élèves à exprimer leurs émotions, l'une des séquelles. Le mal engendre la peur qui contribue à l'isolement. En d'autres mots, les gens s'isolent parce qu'ils ne veulent pas souffrir.

Cette question de la souffrance, qu'elle soit physique ou morale, revient souvent dans la conversation... « comme s'il fallait être insensible et individualiste à la

fois ». Robert Lalonde regrette « l'absence de compassion : un tel est mort, ce n'est pas surprenant, il fumait (...) La drogue moderne, c'est l'excellence, la qualité totale. Ainsi le veut « l'environnement », qui pousse des couples à se séparer au moindre accrochage. Ce qui n'est pas le cas, notons-le, de celui qui nous parle.

Sa façon d'aborder la folie, autre thème récurrent, donne à juger que ce savoir sur la complexité des humains, ne lui est pas non plus étranger. Parlant d'Aubert, dit *Le Petit Aigle...* par opposition au *Grand* qui est l'emblème américain, et de tous ses semblables, Robert Lalonde constate que leur sort lui apparaît « presque enviable, parce qu'ils n'ont pas, eux, ce souci d'être cohérents. Comme les enfants, ils nous font souvent comprendre qu'il y a du mensonge ».

Ce mensonge, il le voit dans l'image, celle, entre autres, qu'on projette à la télé et qui sème la confusion parce qu'elle éloigne de la réalité. Beau sujet en perspecti-



Le huitième roman de Robert Lalonde « Le Petit Aigle à tête blanche » sera lancé le 7 septembre.

ve pour l'acteur-écrivain qui, pour la première fois depuis le début de

cet entretien, jette un oeil à sa montre. Stéphanie avait un cours

de saxophone. Il a promis de la prendre sur le chemin du retour.

## Un roman déroutant et rempli d'émotions

Le projet était ambitieux. Raconter la vie d'un poète traversant le siècle, à la recherche du paradis perdu et qui le trouve à la fin, mais sans connaître le sort réservé au commun des mortels. Voilà résumé à sa plus simple expression *Le Petit Aigle à tête blanche* de Robert Lalonde.

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD  
LE SOLEIL

Et bien sûr, ça ne rend pas justice au romancier, ni à son protagoniste-narrateur, Aubert, personnage complexe, comme c'est le cas dans les œuvres méritant qu'on s'y arrête.

Un poète donc, et avant ça un enfant qui a fait un jour une découverte qu'il n'oubliera pas de sitôt. Il s'agit d'un livre, pas n'importe lequel : *Nourritures terrestres* d'André Gide. Il y trouve une liberté — « Aimez sans s'inquiéter si c'est bien ou mal » —, tout juste ce qu'il lui fallait pour lâcher la bride à ses penchants.

À bride abattue

Ça commence à la maison, avec son frère Vianney. Ça continue au jувénat, avec Rémi, jusqu'à ce qu'on le jette à la porte, le 14 mai 1921. Ensuite, c'est la

route des chantiers, celui de la Mattawin où Fernand accueille « le poète gringalet ». Arrive Germain, comme une apparition, qui fera en une nuit blanchir les cheveux du *Petit Aigle*. D'où le titre, qui suggère aussi la vivacité du regard.

Entre-temps, Aubert aura mis au service de ses compagnons son talent d'écrivain. Par voie épistolaire, il fait ainsi la connaissance de Pauline, qui devient à la fois muse et mère, la Femme, celle qu'on met sur un piédestal. En douterait-on ? Il y a l'image la Pietà — la Vierge tenant dans ses bras Jésus ensanglanté — pour nous en convaincre.

La vie de couple, par ailleurs, a tendance à aller cahin-caha. À peine ont-ils commencé à cohabiter que « la moiteur » de Pauline n'est plus qu'« une odeur épouvantablement coutumière ». Le voyage à Paris qui va suivre — Pauline est fille de docteur — aus-

si cocasse qu'il soit et même si on y croise « monsieur Gide » — ne fait qu'aggraver la situation.

Au retour, c'est la folie qui guette Aubert, une longue éclipse qui va s'étendre de 1936 à 1945. Il ne connaîtra donc pas la guerre. Et le poète n'en sortira que plus fort quand de l'asile il partira, dans une Chevrolet bleu ciel, conduite par un ex-cardinal nommé de Bellefeuille, pour aller enseigner les langues et la philosophie dans un collège pour jeunes garçons.

Images à profusion

Ce n'est pas à prendre au pied de la lettre, évidemment, plutôt comme une allégorie, celle du Québec de la Grande noirceur, en marche vers la Révolution tranquille. C'est du moins ce que suggère le texte qui foisonne d'images, en particulier de comparaisons, dont certaines étonnent. Celle-ci par exemple : « Le tuyau du poêle était rouge comme le cou en sang d'un dinosaure... » Ou encore : « Des fraises, qui nagent dans de la crème comme de l'huile à frein de boghe... »

Le décor souvent primitif, il est vrai, peut justifier ces rapprochements. De même les grandes envolées, dans la nature sauvage... « la belle épouvante... l'échappée belle... la belle démesure... le diable au vert... (ou) en personne ». Certains de ces expressions, il n'y a pas de mal à ça, réfèrent au titre des romans qui ont précédé. La seule restriction, c'est qu'elles sont trop souvent répétées.

Mais ce n'est pas ce qui empêche d'aller plus avant, surtout que le meilleur se trouve vers la fin dans un chapitre consacré à Pauline, la « protégée-poète ». De son amour pour Aubert, personne ne doutera. Quant à celui-ci, faute de passion — le mot est là, mais ne convainc pas —, au moins donnera-t-il la preuve de son attachement. Le lecteur pourra en juger en découvrant la suite. Disons simplement que l'émotion nous rejoint.

En ce sens, Robert Lalonde a atteint son but. *Le Petit Aigle à tête blanche* est parfois déroutant. Ça n'enlève rien à sa richesse.

**ÉCOLE DE DESSIN ET PEINTURE**  
LA MAISON BLANCHETTE  
Cours : Dessin - Peinture - Aquarelle - Sculpture  
Clientèle : Enfants - Adolescents - Adultes  
Inscription : Le 7 septembre pour les résidents de Cap-Rouge et le 8 septembre pour tous. De 13h à 20h  
Lieu : Maison Blanchette 4187, côte de Cap-Rouge Cap-Rouge  
Information : 652-8363

**MÉMOIRE MIROIR**  
**LE SYMPOSIUM DE LA JEUNE PEINTURE AU CANADA**  
à Baie-Saint-Paul du 5 août au 5 septembre 1994.  
**PROGRAMMATION DE LA DERNIÈRE SEMAINE**  
3 sept. : Table ronde sur « Art et Public » animée par Robert Bernier, Site, de 13h à 17h  
Public et diffusion, 13h  
Les médias, 14h 15  
L'art et le gouvernement, 15h 30  
4 sept. : Enchères des petits formats, encanteur Roch Fournier, Site, 14h  
Entrée libre à toutes les activités  
Site du Symposium : 11, rue Forget, Baie-Saint-Paul  
Information : (418) 435-3681

**MIGRATIONS ENÇAN-BÉNÉFICE**  
10 septembre 94  
653-8290  
**LISTE DES PEINTRES PARTICIPANTS**  
Pierre BILODEAU  
Patrice BLONDIN  
Louise CADORETTE  
Micheline DALLAIRE  
Laurette DROUIN  
Denise FISET  
James HALPIN  
Roger HARDY  
Jean-Roch LABRIE  
Maurice LE BON  
Pierre LECLERC  
Jean-Paul LÉGARÉ  
Gratien LEVESQUE  
Solange NADEAU-CASTOR  
Murielle L. PERREAULT  
Lynn ROY  
Olivier TOUPIN  
Henri-Paul TREMBLAY  
Danielle BINETTE  
Gérard BOULANGER  
Nicole CLICHE  
Jean-Guy DESROSIERS  
Nicole DURAND  
Jocelyn GASSE  
Peter HANS  
Marie LABERGE  
Pierre LANOIE  
Albini LEBLANC  
Claude LEFEBVRE  
Claire LEMER  
Rita LIZOTTE  
Diane NAUD  
Jean PLANTE  
Marc SIMÉON  
Cyril TREMBLAY  
Jean-Luc VOGEL

**L'ACADÉMIE des BALLETS de SAINTE-FOY**  
Inscriptions d'automne  
Collège François-Xavier-Garneau  
635, Baillargé  
Québec  
10 et 11 septembre  
12h00 à 16h00  
656-1756  
831-1815  
653-8462  
Ballet classique • Ballet Jazz • Enfants et adultes  
Permis d'enseignement de culture personnelle CP 0038

**LA GALERIE DU TRAIT-CARRÉ**  
7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg 623-1877  
vous présente les œuvres récentes de  
**Jean-Luc et GRONDIN Ghislain et LEFEBVRE**  
du 8 au 18 septembre 1994  
Jeu, vendredi 19h à 21h  
Samedi 13h à 17h  
Dimanche 11h à 17h  
LESOLEIL

*— Mais quel est ce grand maître ?*  
Sûrement l'un des professeurs en art visuel de l'école d'art YMCA • IMAGINE; l'un des nombreux artistes professionnels qui dirigent les cours très diversifiés de dessin, de peinture et de photographie offerts par l'école aux enfants, aux adolescents et aux adultes : la bande dessinée, l'initiation au dessin, le dessin en couleur, le dessin-portrait, le dessin de modèles vivants, la peinture et ses techniques, la peinture en compagnie des «maîtres impressionnistes» et...  
**RENTRÉE '94**  
INFORMATION • INSCRIPTION  
YMCA • IMAGINE  
870, av. De Salaberry  
Québec  
418.523.4020  
Le YMCA de Québec : 140 ans d'implication dans la vie culturelle d'ici

La Littérature

«La Pêche blanche» de Lise Tremblay

# Une lourde désespérance qui annonce la rentrée littéraire



Lise Tremblay en est à son deuxième roman. «La Pêche blanche» tient en un seul mot: l'incommunicabilité.

QUÉBEC — Il y a eu Réjean Ducharme et *Va savoir*, Robert Lalonde avec *Le Petit Aigle à tête blanche...* *Blanche* aussi est *La pêche...* de Lise Tremblay qui sort chez Leméac et donne à constater que la rentrée littéraire est arrivée.

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD  
LE SOLEIL

Ce roman, le deuxième que publie l'auteure — le premier étant *L'Hiver de pluie* édité par XYZ —, tient tout entier en un mot: l'incommunicabilité. Thème lourd, pesant, qui pousse loin derrière les vacances, hélas! Le titre, *La Pêche blanche*, déjà nous situe. Nous sommes en plein hiver — tout est gelé, il fait moins 30 — sur les bords du Saguenay. On ne verra pas un seul poisson frétiller. Il a dit que...

Robert, marié à Louise, enseigne la littérature à l'université (celle du Québec à Chicoutimi, bien que ce ne soit pas précisé). Ce n'est pas lui le narrateur, mais son frère Simon qui se trouve à San Diego. L'un au nord, l'autre au sud. Rien pour faciliter le dialogue qui brille d'ailleurs par son absence, dans le livre. Les lettres aussi sont rares. C'est le règne du discours indirect: «Il a dit que... J'ai dit que...»

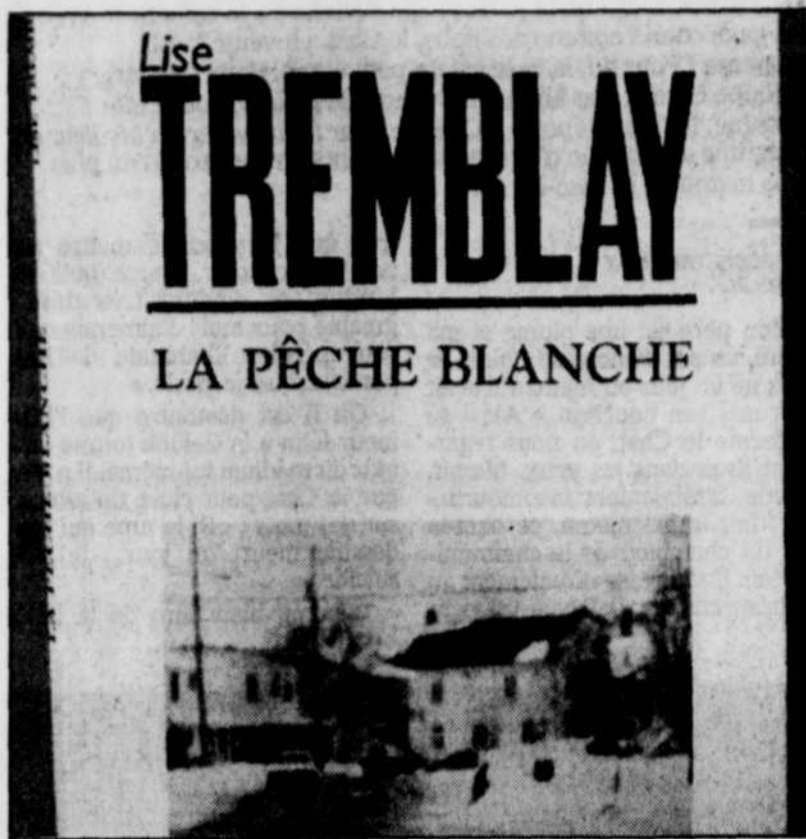
Et pourtant, il s'en passe des choses. C'est même toute une vie qui défile, en l'espace de 117 pages, la vie d'une famille. La mère et le père pour commencer, ce dernier ayant jusqu'à la tombe

imposé le silence. Sa mort — la mère ne s'en cache pas — paraît comme une délivrance. Les deux fils ont grandi dans ce climat, à l'Anse-Saint-Jean, ce qui nous vaut de redécouvrir les paysages du fjord. Chacun de son côté, Simon à San Diego, Robert en longeant la rivière, se remémore l'enfance qui semble n'avoir laissé que de mauvais souvenirs. Simon, dit le «chétif», à plus de 40 ans, continue de sentir le rejet. Robert, hors ses livres, est complètement solitaire.

**Désespérance**

C'est peut-être ça le plus terrible. Le passé rejoint le présent. Avec Louise, sa femme infirmière, Robert ne communique que pour le nécessaire. Aussi bien qu'ils n'aient pas les mêmes horaires. À l'université, l'isolement demeure, comme en témoigne ce drame d'un professeur trouvé mort dans son auto, et qui incite à penser que le mal est généralisé. Et sans remède. Peu importe qu'on regarde au sud, ou au nord.

Ce n'est pas très drôle, c'est évident. On pourrait même dire que ça donne froid dans le dos, une lourdeur dans les épaules. Pour créer une telle atmosphère,



nul doute, il faut du talent. Mais ça ne dispense pas de l'effort. L'auteure y parvient par des phrases courtes, toutes simples en apparence, qui en disent long. «Je boite (...) Il est mort (...) Maman est contente. Tout s'est bien passé. Elle est fatiguée, mais contente.» Des mots aussi. L'un en particulier, qui trotte dans la tête, une fois le livre refermé: «désespérance».

LA PÊCHE BLANCHE, Lise Tremblay, Leméac, 117 pages, 15,50 \$.

## Les écrivains québécois à l'étude au colloque international de Payrac

PAYRAC (AFP) — Le 4e colloque international francophone de Payrac, dans le sud de la France, organisé par l'Association des écrivains de langue française (ADELF), s'est ouvert pour trois jours de travaux consacrés aux écrivains du Québec.

Accueillis jeudi soir par Edmond Jouve, président de l'ADELF, les invités devaient débattre de la littérature et du cinéma québécois.

Claude Roquet, délégué général du Québec en France, et Jean-Louis Roy, secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique (chargée des enseignants français à l'étranger), ont participé à la première journée de ce colloque.

Étaient également présents MM. Stelio Farandjis, secrétaire général du Haut conseil de la francophonie, et Bruno Roy, président de l'Union des écrivains et écrivaines québécois.

**MIGRATIONS**

COURS DE DANSE OUVERT À TOUS

STUDIOS

QUÉBEC - SAINTÉ-FOY - LEVIS

FLAMENCO

TANGO ARGENTIN

RYTHMES TROPICAUX (SALSA - MERENGUE)

FOLKLORE INTERNATIONAL

Bulgarie, Turquie, Roumanie

GIGUE TRADITIONNELLE

**654-4339**

Inscription maintenant!

LE SOLEIL

Anner Byslme

### ABONNEZ-VOUS AUX LUNDIS DE L'INSTITUT et profitez de l'abonnement le plus souple à Québec!

**L'ABONNEMENT SÉLECTIF\* - 105 \$**

Musique — Danse — Théâtre — Variétés — Les Grands Explorateurs — Conférence

Vous obtenez 9 billets à utiliser comme vous le désirez et vous choisissez parmi 27 spectacles: 1 billet pour vos 9 spectacles préférés, 3 spectacles avec 2 amis, 9 billets pour un seul spectacle...

\* Aucune réservation à l'avance, décidez le jour même d'y assister. Des artistes de renommée mondiale et une économie de 35% sur le prix régulier

\* D'autres types d'abonnements sont également disponibles.

Pour information et pour recevoir le dépliant de programmation, 529-0924, poste 105

SALLE DE L'INSTITUT 42, SAINT-STANISLAS, QUÉBEC, G91 2A1

SRC Radio FM

**L'ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC**

Danse classique - Moderne - Jazz - Claquettes - Souplesse et force - Danse créative Enfants, adolescents et adultes

Nouveaux cours!

- Claquettes pour enfants
- Danse et mouvement expressif (adolescents et adultes)
- Animation corporelle (retraités et pré-retraités)

Aussi:

- Danse afro-contemporaine avec Gabriel Coly
- Flamenco avec Sonia Del Rio

Inscriptions les 8-9-10 septembre, de 10h à 18h

Classes ouvertes d'essai 7 septembre

Journée Portes ouvertes: 10 septembre, 13h30 à 15h30

Démonstrations et goûter léger

Nouvelle adresse: 310, boul. Langelier (entre boul. Charest et des Commissaires) 649-4715

LE SOLEIL

**Kitaro mandala**

EN VENTE MAINTENANT

Réservations: 643-8131

5 octobre 20h

sièges réservés: 35<sup>00</sup> + tx = 40<sup>00</sup> 29<sup>00</sup> + tx = 33<sup>00</sup> 25<sup>00</sup> + tx = 28<sup>00</sup>

CITE 107.5 FM

LESOLEIL

Billetech ADMISSION

Grand Théâtre de Québec Salle Louis-Fréchette

DMO

IMD

**époustouflant!**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

5 soirées 69\$ A PARTIR DE 69\$ TOUT INCLUS OPTION 3

HAUTS VOLTAGES 27 septembre 1994 La Bande Magnétique: le succès électrisant de l'été...

MUSIQUE D'IMAGES 22 novembre 1994 Le triomphe de la musique de films.

SOIRÉE - BOSTON POPS. 17 janvier 1995 Les rythmes endiablés et sensuels des soirées «Boston Pops».

SOIRÉE LATINO-AMÉRICAINE 7 mars 1995 Les sonorités nostalgiques et enchantées de la flûte de pan.

AUTRE TEMPS D'IRLANDE 4 avril 1995 Ballades et folklore venus tout droit d'Irlande, sous la baguette de Pascal Verrot.

RÉSERVEZ MAINTENANT VOS 5 SOIRÉES 643-8486

SRC Télévision LESOLEIL SRC Radio

La **B**ande dessinée

# Le Chat, créature télégénique pour bédéspectateurs

QUÉBEC — La bande dessinée télégénique, vous connaissez ? Vous savez, la BD où le personnage s'adresse à la caméra !? Avec ses gags courts comme des pubs, le Chat a inventé la BD zappante ! Pour lui, la case est un petit écran. Son créateur, Philippe Geluck, est lui-même vedette de la télévision. Cette semaine, il s'est téléporté à Québec pour nous parler du *Meilleur du Chat*, une anthologie très digeste des mots d'esprit tordu du plus gros matou de la case-écran.

par RÉGIS TREMBLAY  
LE SOLEIL

« Mon père est une plume et ma mère, un pot d'encre de Chine. Je suis né un jour où maman n'avait pas mis son bouchon. » Ainsi se présente le Chat, en nous regardant droit dans les yeux. Massif, solide, littéralement incontournable, imparable même, ce chat-là est un champion de la communication. Il s'adresse directement au bédéspectateur : « Il y a un petit

truc que je voudrais mettre au point avec vous... parce qu'à la longue, ça devient très désagréable pour moi ! J'aimerais que vous perdiez l'habitude de lire pendant que je parle. »

Où il est démontré que l'humour félin à la Geluck tourne autour du médium lui-même. Il n'y a que le Chat pour clore un album sur ces mots : « Si le tupe qui me dessine meurt un jour... je me suicide. »

« J'aime bien faire de la télé,

mais je préfère nettement l'objet livre ! Dans l'un ou l'autre cas, je ne cherche qu'à faire rire », me dit Geluck, mot flamand qui signifie bonheur. Ça ne s'invente pas.

## Modestes débuts

« Enfant, je faisais déjà des dessins d'humour, que j'exposais chez moi, dans les toilettes. Un jour — j'avais 15 ans — un laveur de vitres a eu un besoin urgent : on l'a entendu rire un bon moment. Finalement, il s'est décidé à sortir, avec en main tous mes dessins, et il m'a dit qu'il les montrerait à un copain, un certain Bob de Groot (*Léonard, Robin Dubois*). »

C'est en songeant à ces modestes débuts, sans doute, que le dessinateur a représenté le Chat, braquant sur nous un appareil photo et émettant cette bulle : « Aujourd'hui, je photographie

mes lecteurs. Et tant pis pour ceux qui lisent aux chiottes. »

N'allez pas croire, toutefois, que l'on fait de la BD d'humour par temps perdu... même si c'est un besoin naturel. « Je travaille 10 heures par jour, sept jours sur sept, comme mon idole Frédéric Dard ! Je ne fais que ça, du matin au soir. Pour moi, l'humour est une discipline sportive ! » Forcément, quand on porte cinq casquettes : bédé, télé, ciné, radio, théâtre...

## La revanche du Belge

Comédien de formation, il a joué dans les films de Delvaux : *Benvenuto, Entre chiens et loups*. Au théâtre, il a joué dans *L'Opéra de quat' sous*, de Brecht, *Roméo et Juliette* de Shakespeare... Depuis 1978, à la télé et à la radio, il s'est envoyé 800 émissions d'humour ;

et ça continue... Depuis 1983, depuis son apparition dans un quotidien belge, le Chat fait des siennes dans plusieurs journaux français. Six titres sont parus, chez Casterman : *Le Chat* (1986), *Le retour du Chat* (1987), *La vengeance du Chat* (1988), *Le quatrième Chat* (1991) *Le Chat au Congo* (1993) et maintenant *Le meilleur du Chat*. On le voit, Geluck garde la cadence.

Pour le Chat — et pour Geluck, c'est pareil — le seul tabou est le gag usé. « J'ai souvent été enervé par les blagues sur les cocos et les homosexuels. Je trouve ça très français comme démarche », dit Bruxellois, en 1954. Et je cite le Chat : « En Belgique, on n'a peut-être pas beaucoup de champions du monde. Mais dans le monde, ils n'ont pas autant de champions



Philippe Geluck, bédéiste.

de Belgique que chez nous. »

Et surtout, la Belgique a beaucoup plus de bons bédéistes que la France...

**Louvain à la carte**  
Du lundi au vendredi de 12 h 30 à 13 h 30

**En une heure, cet animateur peut votre journée !**

**Louvain à la carte**, c'est un feu roulant d'humour, de chansons, de jeux, de chroniques et d'entrevues hautes en couleur (et parfois un peu indiscretes) avec les vedettes que vous aimez. Une nouvelle émission de variétés quotidienne, surprenante, drôle et touchante, en compagnie d'un Michel Louvain en superforme qui saura mieux que jamais choyer son public !

**Du lundi au vendredi à 12 h 30.**  
Réalisateur-coordonnateur : Lucien Létourneau

Les Arts visuels

# Le bel été polonais de quatre artistes québécoises



Lyse Marsan revient fort impressionnée de son été chaud en Pologne. « Il faisait un temps torride, autour de 44 degrés, qui a eu pour effet de quintupler ma faculté créatrice ! »

QUÉBEC — La Pologne, vieux pays de civilisation, a beaucoup à offrir aux artistes québécois. Lyse Marsan, Céline G. Lapointe, Clo Richer et Jacqueline Bussièrès ont pu s'en rendre compte en participant au Symposium d'Oronsko, près de Varsovie, du 15 juillet au 10 août.

par RÉGIS TREMBLAY  
LE SOLEIL

« La Pologne n'est pas un pays riche, si l'on s'en tient au discours économique. Le Rideau de fer tombé, on peut cependant apprécier sa richesse artistique. Là-bas, le respect de l'artiste est plus profond qu'au Québec. Quand je suis arrivée à Oronsko, le directeur du symposium, M. Woyczecowski, ne m'a pas demandé si j'étais une artiste abstraite ou figurative ; toutes les tendances y sont également admises et appréciées », déclare la peintre Lyse Marsan, lors d'une entrevue, en compagnie de la sculpteure Céline G. Lapointe.

« Comment se fait-il que dans un pays riche comme le Québec, les artistes et les galeristes éprouvent plus de difficultés qu'en Pologne ? Ce n'est donc pas une question d'argent, mais de maturité : ici, le public n'est pas assez éclairé, il est dirigé dans un entonnoir de consommation aveugle », poursuit Lyse Marsan.

Céline G. Lapointe a ouvert la voie, l'an dernier, lors d'un séjour au Centre de sculpture d'Oronsko. « Pourquoi ne reviendriez-vous pas avec une équipe d'artistes canadiens ? » lui a-t-on demandé. Ce vœu vient d'être exaucé, alors que quatre Québécoises se sont retrouvées en compagnie de nom-

breux artistes polonais, allemands, anglais, espagnols et américains, dans un ancien manoir au milieu d'un merveilleux domaine, transformé par les communistes en camp artistique, après la deuxième guerre.

### Des traces

Des traces du séjour de nos artistes demeurent, puisqu'à la suite du symposium, une exposition collective est toujours en cours,

jusqu'au 30 septembre, dans la Galerie Kamienica, à l'Institut maritime de Gdansk. Un catalogue témoignera de l'événement, dans le futur. Qui plus est, plusieurs de leurs oeuvres feront partie de la collection du Musée de l'Institut.

Lyse Marsan me fait voir l'un des cinq tableaux réalisés à Oronsko, où sont représentés des musiciens sans visage. « Ce tableau m'a été suggéré par un concert que nous a donné un orchestre local. C'était très inspirant ! Ces musiciens n'ont pas de visage pour que chacun puisse leur donner une identité... »

Céline Lapointe, pour sa part, a réalisé à Oronsko des sculptures en montent sur une structure de bois des formes de métal, de tissu et d'autres matériaux. « Ces formes sont comme des enveloppes, des survêtements, qui évoquent un rapprochement entre l'homme et la nature... »

Autre retombée de cette étonnante expérience polonaise, le propriétaire de la Galerie Kamienica, à Gdansk, M. M. Preis, a proposé à Lyse Marsan, Céline Lapointe et Clo Richer une autre exposition, l'an prochain, mais cette fois en Allemagne...

SAISON 1994 - 1995

## SOIRÉES THÉÂTRE



Sylvie Drapeau dans

### LA LOCANDIERA

COMÉDIE DE CARLO GOLDONI TRADUCTION DE MARCO MICONE MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE

28-29 SEPTEMBRE ET 12-13-14 OCTOBRE

Un des plus beaux triomphes de l'histoire du TNM!

Une comédie loufoque où l'on traite avec humour des enjeux de l'amour.

Romance et allégresse

Avec Gary Boudreault, Silvy Grenier, Robert Lalonde, Normand Lévesque, Nathalie Mallette, Alexis Martin, Marie Michaud et Alain Zouvi. Décor Claude Goyette Costumes Jean-Yves Cadieux Éclairages Michel Beaulieu Musique originale Silvy Grenier Accessoires Jean-Marie Guay Assistance à la mise en scène et régie Allain Roy

« Un triomphe absolu! Deux heures de comédie brûlante. Courez-y, c'est un bonheur. » Montréal Ce Soir, Radio-Canada

« Carrefour de tous les bonheurs... un spectacle mémorable... » La Presse



### LES GARS D'À CÔTÉ de Tom Griffin

24-25 JANVIER ET 8-9 ET 10 FÉVRIER

Près de 60 représentations à Montréal

Plongez au coeur du quotidien de quatre déficients intellectuels réunis dans une maison de transition.

Humour et réflexion

Avec Normand Chouinard, Pierre Collin, Martin Drainville, Rémy Girard, José Labossière, Marcel Leboeuf, Robert J.A. Paquette, Christiane Proulx et Fernand Rainville. Une mise en scène de Jean-Denis Leduc

### LE CHANDELIER d'Alfred de Musset

1-2-15-16 ET 17 MARS

Un bijou d'une délicatesse souriante, montée dans des costumes du 19<sup>e</sup> siècle.

Avec Manon Arsenaull, Yvan Benoît, Stéphane Brûlotte, Nathalie Coupal, Aubert Pallascio, Gabriel Sabourin et un autre comédien.

Une mise en scène de Denise Filatrault

Tendre et romantique

### EQUUS de Peter Shaffer

8 ET 9 DÉCEMBRE

Une pièce majeure, un succès mondial!

Un homme qui doute, un adolescent qui a creuvé les yeux de six chevaux, pourquoi?

Avec Mireille Brullemans, Éric Cabana, Michel Daigle, Suzanne Garceau, Marc Legault, Han Masson, Paul Savoie, Benoît Vermeulen.

Une mise en scène de Serge Denoncourt

Drame contemporain

Personnalisez l'achat en BLOC de vos SOIRÉES-THÉÂTRE. Choisissez la date qui vous convient pour chacune des pièces et bénéficiez de nos tarifs de pré-vente.

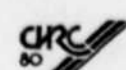
Les 3 soirées à partir de 55<sup>50</sup>\$ (sur achat en bloc) À l'achat d'un bloc, obtenez la pièce hors-série à partir de 18<sup>50</sup>\$

Les billets sont aussi disponibles à l'unité.



SALLE-ALBERT-ROUSSEAU

Pour information supplémentaire et réservations: 659-6710 Bell Mobilité #222



GOUTEZ...  
au meilleur théâtre à Québec!  
114\$ pour 6 billets.  
à échanger quand le coeur vous en dit.

94  
195

Le Théâtre du Trident  
nouvelle Vague

### Ce soir, on improvise

de Luigi Pirandello  
20 septembre au 15 octobre 1994  
Prix Nobel de littérature 1934  
Mise en scène de Claude Poissant  
Une illusion comique sur l'art et la création théâtrale. Tout peut arriver!

### Les Bonnes

de Jean Genet  
8 novembre au 3 décembre 1994  
Mise en scène de René-Richard Cyr  
Trois femmes et leur destin troublant.

Les secrets de son théâtre: le don du scandale et le génie du langage. Le Nouvel observateur.

### Le Café

de R.W. Fassbinder  
28 février au 25 mars 1995  
Mise en scène de Michel Nadeau  
Le portrait d'une société décadente... qui ressemble étrangement à la nôtre! Féroc!

À la salle Octave-Crémasie du Grand Théâtre de Québec.

### Mensonges

de Paul Wheeler  
10 janvier au 4 février 1995  
Mise en scène de Jacques Leblanc  
Un extraordinaire suspense psychologique sur le vrai et le faux. En prime: l'humour britannique!

### Le cercle de craie caucasien

de Bertolt Brecht  
11 avril au 6 mai 1995  
Mise en scène de Serge Denoncourt  
Écrite par un des plus grands auteurs au monde: une épopée sur le pouvoir et la justice. À voir de toute urgence!

### Dernière chance

L'abonnement aux cinq pièces de la saison 1994-1995 est disponible jusqu'au 15 octobre 1994. Abonnez-vous par téléphone, avec une carte de crédit, au 643-8131. (aucuns frais supplémentaires).

Pour information et réservation

643-8131 ou 643-5873

## Le Théâtre

## Au Centre international de séjour

## Les jeunes troupes doivent resserrer leurs rangs

QUÉBEC — Isolées, marginales les jeunes troupes ? Peut-être pas pour longtemps. Désireuses d'être reconnues dans le paysage théâtral de Québec, elles sont en passe de se donner les moyens de s'affirmer.

textes de JEAN ST-HILAIRE  
LE SOLEIL

Dès cette saison, elles présenteront une programmation en commun sous un même toit, le Centre international de séjour de Québec (19, rue Sainte-Ursule), qui les accueille à prix d'amis, assure Philippe Soldevilla, le directeur artistique de Sortie de secours, l'une des compagnies instigatrices du regroupement avec les théâtres des Enfants terribles et du Mana.

À des titres divers, les troupes qui ont annoncé un spectacle ont toutes des écueils à contourner avant d'accoster au CISQ. On espère présenter au moins six productions. Le Théâtre du Mana doit ouvrir le bal ce 20 septembre avec *Les Noces d'Antigone*, une mise en scène de Gill Champagne d'un collage de textes d'Anouilh, Brecht et Cocteau. Les représentations se poursuivront jusqu'au 8 octobre. Devraient suivre *Goglu*, de Jean Barbeau, par le Théâtre Paradoxe; *En pleine mer*, de Mrozek, par le Théâtre de Zéphyrin; *Le miel est plus doux que le sang*, un spectacle inspiré de Lorca, Dali et Bunuel, par Sortie de secours; *Les Hauts de Hurlevent*, d'Emily Brontë, par Les Enfants terribles, et *Chocolat amer ou les Epices de la passion*, de Laura Esquivel, par un regroupement d'artistes. Pourquoi le conditionnel? Certaines

troupes attendent une aide au titre de l'entente MC-Ville (ministère de la Culture-Ville de Québec). À défaut, il faudrait produire en autogéré, ce qui revient souvent à du bénévolat. Elles devraient être fixées dans quelques jours.

## Motifs

Les jeunes troupes s'unissent pour solutionner des problèmes communs de publicité, de continuité dans la stratégie promotionnelle, d'équipements et bien sûr de salle. À ce dernier égard, à Québec, c'est de deux choses l'une : ou les lieux d'accueil sont engorgés, ou les tarifs de location sont inaccessibles aux jeunes troupes.

La structure retenue est on ne peut plus souple. « Notre mot de passe, c'est "feu vert", explique M. Soldevilla, chaque troupe est totalement libre de ses choix artistiques, tout au plus nous employons nous à réfréner les ardeurs ». Pour la présente saison, ça ne pose pas problème, le retrait des trois spectacles prévus par O'Délire (dont les projets n'ont pas été approuvés par le Conseil des arts et des lettres du Québec) et l'inclusion des Moutons Noirs à la programmation du Périscope aèrent le calendrier, mais Philippe Soldevilla avance que le regroupement pourrait être confronté à une vingtaine de demandes dès l'an prochain.



Martin Genest, Philippe Soldevilla et Agnès Zacharie du regroupement des jeunes troupes de théâtre.

Avant tout, cette initiative vise à assoier la légitimité des jeunes troupes.

Ces dernières années, la multiplication de l'offre de spectacles en tout genre, l'épuisement des finances publiques et la récession économique ont refoulé les jeunes compagnies vers un no-man's-land technocratique. Jadis, après un séjour plus ou moins prolongé au purgatoire des subventions au projet et autres, on sollicitait une subvention au fonctionnement, régime imparti à 60 théâtres professionnels au Québec. Ce n'est plus le cas. L'État a décidé de « consolider les acquis » et de juger au cas le cas les demandes d'aide des troupes de la relève au titre de son programme de projets de production. En place depuis cinq mois, le Conseil des arts et des lettres du Québec arbitre le tout.

Les demandes pullulent, à l'image des jeune troupes. « Il y en a trop, en forme trop de comédiens », entend-on souvent. Ce à quoi Philippe Soldevilla rétorque tout de go : « Qui viendra affirmer qu'il y a trop de peintres à Québec ? Personne. C'est ridicule d'envisager la pratique artistique sous cet angle, la passion ne se quantifie pas ».

Face aux théâtres soutenus au

fonctionnement, nettement plus riches, les jeunes troupes ont un peu le sentiment des jeunes devant leurs parents : « A eux la permanence, la bonne rémunération, les fonds de pension généreux, nous, on est des pigistes... Je le dis sans acrimonie. Je n'aspire pas à passer au fonctionnement. Bien sûr, ce serait magnifique, mais je ne crois plus au père Noël ». Comme la plupart des collègues de son

âge, il revendique quelques moyens pour créer et le droit à l'erreur, si possible, pour ne pas se voir rétrogradé pour cause d'audace...

Philippe Soldevilla qui, soit dit en passant, fait de l'assistance à la mise en scène pour Robert Lepage quand il ne vaque pas aux destinées de Sortie de secours, voit d'autres raisons, philosophiques

celles-là, de soutenir la relève : « Il me semble que la place des jeunes dans le théâtre relève de la logique du cercle. Par leur fougue, ils aiguillonnent les collègues plus expérimentés. Nous-mêmes, on est sûrement les vieux de quelqu'un d'autre... Il est sain de se faire remettre en cause. C'est ainsi que le théâtre court les meilleures chances de rester un art vivant ».

## De nouvelles règles du jeu

De nouvelles règles de jeu président à l'allocation de subsides québécois aux compagnies professionnelles de théâtre cette saison. Répartis sur la base régionale l'an dernier, ils ont été distribués cette saison par le Conseil des arts et des lettres du Québec, sur recommandation de comités d'évaluation.

Le CALQ dispose d'un budget de 42 millions \$ pour l'exercice en cours. On ne peut établir pour le moment l'ampleur précise de son enveloppe théâtre. Entré en fonction en avril seulement, l'organisme n'a traité qu'une partie des demandes aux titres de ses programmes d'aide à la tournée et d'aide aux artistes en théâtre et ne peut dire pour l'heure les sommes

précises qui leur seront dévolues, nous dit la directrice des communications de la maison, Mme Denise Melillo.

D'autre part, les programmes d'aide au fonctionnement, d'aide au développement et d'aide aux projets de productions totalisent cette année 10 752 662 \$. Le premier, qui constitue prévisiblement le poste budgétaire le plus lourd de l'enveloppe théâtre, requiert 9 812 162 \$. Soixante compagnies

professionnelles se le partagent. C'est la même somme que l'an dernier, le CALQ ayant reconduit intégralement les subventions versées alors par le ministère de la Culture.

Reste donc 940 500 \$ pour les programmes de développement et d'aide aux projets. Leurs parts respectives n'ont pas encore été comptabilisées. Précisons que l'aide au développement est consentie à des théâtres professionnels pour réaliser des activités extraordinaires telles que la commande d'oeuvres dramatiques, des stages en résidence ou des ateliers d'expérimentation.

L'aide aux projets de production, elle, intéresse explicitement les troupes de la relève professionnelle dont les effectifs ont entre 18 et 35 ans. Le CALQ a reçu cette année 84 demandes en vertu de ce programme. Il en a agréé 43.

La ventilation par région de ces demandes n'a pas encore été faite. Aux dires de Philippe Soldevilla, les projets de trois jeunes troupes de la région de Québec ont été acceptés. Il s'agit des Enfants terribles, des Moutons noirs et de Sortie de secours qui ont droit à une somme globale d'environ 40 000 \$. Dans la région, l'an dernier, seul Arbo Cyber théâtre (?), qui en sa neuvième année ne se considère plus une troupe de la relève, avait reçu une aide au projet (10 000 \$).

M. Soldevilla précise par ailleurs que ce ne sont pas toutes les jeunes troupes de la relève qui ont sollicité une aide de cette nature.

**LE GRAND GALA**

**EN VENTE MAINTENANT**

de Normand Chouinard et Rémy Girard  
mise en scène de Rémy Girard  
avec Louise de Beaumont, Marie-Élaine Berthiaume,  
Benoît Brière, Martin Drainville, Marcel Leboeuf

**PALAIS MONTCALM**  
9-10-11 NOVEMBRE - 20 h  
Réservations : 670-9011

Le CLUB BILLET DE FAVEUR DU PALAIS MONTCALM  
15% de rabais sur tous les spectacles de la saison 1994-1995  
670-9011  
Achat minimum de 3 spectacles différents

Ronsard : « Mignonne allons voir... » Casandre : « Quoi ? »

La programmation théâtrale  
de l'école d'art YMCA • IMAGINE

... des cours « re-vampés » comme l'ont été les locaux d'enseignement et toujours pour les enfants, les adolescents et les adultes.  
... des ateliers d'expression dramatique (6-12 ans), des ateliers d'improvisation, d'interprétation ou de diction (adolescents, adultes) et, ce qui est tout nouveau, un atelier d'écriture dramatique, un atelier sur la voix et un atelier de décor scénique

**RENTREE '94**  
INFORMATION • INSCRIPTION

YMCA • IMAGINE  
870, av. De Salaberry  
Québec  
418.523.4020

Le YMCA de Québec : 140 ans d'implication dans la vie culturelle d'ici

La comédie de l'été de Jean Daigle

**Tel père, tel fils ?**

SALLE CLIMATISÉE

HUMOUR ET RIRE GARANTIS

de l'Étudiante

4950, rue Lionel-Groulx, St-Augustin G3A 1V2

Sur le Campus St-Augustin, à 10 minutes des ponts, direction boul. Charest Ouest, autoroute 40, sortie 302 (Jean-Gauvin)

**DERNIÈRE REPRÉSENTATION CE SOIR 20 h 30**

Forfaits souper-théâtre disponibles  
PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES

INFORMATION ET RÉSERVATION :  
**(418) 872-2011**  
en collaboration avec

METRO, Le GWALARN, GRC, F. SCHEUR

Avec : JEAN GUILDA, MONIQUE CHABOT, CAROLINE ST-ONGE, MARIE-JOSÉE CAYA et MARTIN LAVIGNE  
Mise en scène : BEATRICE PICARD • Scénographie : D. DENONCOURT • Chorégraphie : D. DANAJOT

**94-95**  
saison

Abonnement Mordu Les six pièces, ou cinq (sans Cendres de cailloux) Régulier, pour six : 66\$ pour cinq : 55\$ Étudiant, pour six : 54\$ pour cinq : 45\$ RABAIS DE 35% À 45% Abonnement Connaisseur Assistez à trois des six pièces de la saison Régulier : 39\$ Étudiant : 30\$ RABAIS DE 30% À 35% Nos abonnements sont disponibles jusqu'au 15 octobre 1994

**Dix ans de découvertes**

DU 20 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1994  
de Michel Nadeau  
**JEANNE ET LES ANGES**  
LA QUÊTE ÉMOUVANTE D'UNE IDENTITÉ  
MISE EN SCÈNE DE MICHEL NADEAU  
THÉÂTRE NIVEAU PARKING

DU 24 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 1994  
de Daniel Danis  
**CENDRES DE CAILLOUX**  
ILS REVIENNENT HANTER NOS AMES  
MISE EN SCÈNE DE GILL CHAMPAGNE  
THÉÂTRE BLANC

DU 21 FÉVRIER AU 18 MARS 1995  
de Jean Anouilh  
**ANTIGONE**  
DOIT-ON MOURIR POUR UNE CAUSE ?  
MISE EN SCÈNE DE DENISE VERVILLE  
THÉÂTRE DE LA COMMUNE

DU 11 AU 12 NOVEMBRE 1994  
de David Mamet  
**EDMOND**  
UNE TRAGÉDIE MODERNE SUR LA DÉCHÉANCE HUMAINE  
MISE EN SCÈNE DE PATRICK SAUCIER  
THÉÂTRE DES MOUTONS NOIRS

DU 10 JANVIER AU 4 FÉVRIER 1995  
de Jean-Marc Dalpé  
**LUCKY LADY**  
LA SOLITUDE DES CŒURS... LA PASSION DU JEU  
MISE EN SCÈNE DE MICHEL NADEAU  
THÉÂTRE NIVEAU PARKING  
COPRODUCTION THÉÂTRE DE LA VIEILLE 17

DU 11 AVRIL AU 6 MAI 1995  
création collective  
**FRAGMENTS DE LUNE**  
HÉRÉDITÉ ET « MALÉDICTION FAMILIALE » (3<sup>ème</sup> promotion)  
THÉÂTRE REPÈRE

**PÉRISCOPE** 2, rue Crémazie Est  
pour information  
et achat 529-2183

OU ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communications à: LISE GIGUÈRE, LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Fax: 647-3374. Tél: 647-3489

Cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont actuellement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

Color of Night (5) Américain 1994. 123 min. Drame policier de Richard Rush. Int.: Bruce Willis, Jane March. À la suite du meurtre d'un collègue, un psychiatre prend en charge un groupe de patients qui suivent une thérapie avec le défunt. (Cinéplex Charest)

Corrina, Corrina (5) Américain 1994. 114 min. Comédie dramatique de Jessie Nelson. Int.: Whoopi Goldberg, Ray Liotta. Accablée par la mort récente de sa femme, une jeune compositrice engage une jeune noire philosophe et pleine d'entrain pour s'occuper de sa fille et, depuis la mort de sa maman, s'est réfugiée dans un mutisme total. (Cinéplex Charest, Ciné-parc Beauport, Lido)

Danger immédiat (4) v.f. de Clear and Present Danger. Américain, 1994. 144 min. Drame d'espionnage de Phillip Noyce. Int.: Harrison Ford, Willem Dafoe, Anne Archer. En prenant la relève d'un collègue de la CIA, l'agent secret Jack Ryan découvre avec stupeur qu'il existe un lien entre des producteurs de cocaïne sud-américains et le président des États-Unis. (Lido, Galeries de la Capitale)

Fanfán (4) Français. 1992. 103 min. Comédie sentimentale d'Alexandre Jardin. Int.: Sophie Marceau, Vincent Perez. Alexandre, qui vit avec Laure depuis cinq ans, fait la connaissance de Fanfan, une jeune femme fantasque dont il s'éprend follement. (Clap)

Le fic de Beverly Hills 3 (5) v.f. de Beverly Hills Cop III. Américain 1994. Comédie policière de John Landis. Int.: Eddie Murphy, Judge Reinhold, Hector Elizondo. Alex Foley, un policier de Détroit, se rend à Los Angeles pour y poursuivre une enquête sur un meurtre mystérieux. (Ciné-parc Beauport, Clap)

Forrest Gump (3) Américain 1994. 142 min. Comédie dramatique réalisée par Robert Zemeckis. Int.: Tom Hanks, Robin Wright. Un simple esprit au grand cœur met à profit ses talents de coureur. Bénéficiant ensuite d'un concours de circonstance, il devient riche mais garde toujours dans son cœur l'amour impossible qu'il voue à une copine d'enfance. (Cinéplex Charest, Lido, Galeries de la Capitale)

Grosse fatigue (4) Français 1993. 103 min. Comédie de Michel Blanc. Int.: Michel Blanc, Carole Bouquet, Philippe Noiret, Josiane Balasko. L'acteur Michel Blanc est dépassé par les événements, lorsqu'il découvre qu'un sosie profite de sa ressemblance avec lui pour commettre toutes sortes de crimes. Il lui propose alors un étrange marché: il lui laissera sa place en public pendant un an. (Cinéplex Charest, Clap)

L'assise (5) Américain, 1994. 96 min. Film d'aventures de Daniel Petrie. Int.: Thomas Gully, Helen Slater, Jon Tenney. La famille Turner quitte Baltimore pour aller vivre dans une ferme de Virginie. Peu enthousiasmé par ce départ, l'adolescent Matt fait le bougon jusqu'à ce que ses parents adoptent un magnifique collier. (Galeries de la Capitale)

Louis 19 - Le roi des ondes (6) Canadien (Québec) 1994. 93 min. Comédie satirique réalisée par Michel Poulette. Int.: Martin Drainville, Agathe De La Fontaine. Un mortu de la télévision gagne un concours qui consiste à ce qu'une caméra le suive dans tous les gestes de sa vie quotidienne. Devenu vedette, il réalise bientôt les désavantages d'exposer ainsi sa vie privée. (Paris)

Louis 19 - Le roi des ondes (6) Canadien (Québec) 1994. 93 min. Comédie satirique réalisée par Michel Poulette. Int.: Martin Drainville, Agathe De La Fontaine. Un mortu de la télévision gagne un concours qui consiste à ce qu'une caméra le suive dans tous les gestes de sa vie quotidienne. Devenu vedette, il réalise bientôt les désavantages d'exposer ainsi sa vie privée. (Paris)

Lunes de fiel (4) Franco-britannique 1992. 139 min. Drame de moeurs réalisé par Roman Polanski. Int.: Peter Coyote, Emmanuelle Seigner. Sur un squelette, un couple d'Anglais timorés fait la connaissance d'un étrange Américain paralytique et sa jeune épouse. (Clap)

Le masque (4) v.f. de The Mask. Américain, 1994. 100 min. Comédie fantastique de Charles Russell. Int.: Jim Carrey, Peter Greene, Peter Ruggert. Stanley, un modeste employé de banque constamment traité de façon cavalière par ses collègues, vient de mettre la main sur un masque magique qui va éliminer toutes ses infortunes et le transformer en une véritable torride humaine. (Lido, Cinéplex Charest, Galeries de la Capitale et Ciné-parc Beauport)

Maverick (4) Américain, 1994. Western de Richard Donner. Int.: Jodie Foster, Mel Gibson, James Garner. Joueur de cartes invétéré et tireur d'élite, Maverick participe à un tournoi de poker. Pour remporter la mise, il devra redoubler d'astuce afin de déjouer ses deux principaux adversaires, le shérif Cooper et la séduisante Annabelle. (Paris)

Meurtre dans le sang (3) v.f. de Natural Born Killers. Américain 1994. 119 min. Drame policier réalisé par Oliver Stone. Int.: Woody Harrelson, Juliette Lewis. Un couple utilise tout son temps et ses énergies pour s'aimer et commettre des meurtres sauvages pour le simple plaisir. Police et médias à leurs trousses, ils parcourent les États-Unis, tuant les uns, épargnant les autres, selon leur humeur. (Cinéplex Charest, Sainte-Foy)

Le nouveau Karaté Kid (6) v.f. de The Next Karate Kid. Américain 1994. 107 min. Comédie dramatique de Christopher Cain. Int.: Noriyuki Pat Morita, Hilary Swank. Un vieux maître arts martiaux prend sous son aile une jeune orpheline rebelle et bagarreuse et se met en frais de lui enseigner la méditation, le karaté et le contrôle de soi. (Lido, Ciné-parc de la Colline)

Les Pierrafeu (5) v.f. de The Flintstones. Américain 1994. 92 min. Comédie fantastique de Brian Levant. Int.: John Goodman, Rick Moranis, Elizabeth Perkins. Dans la ville préhistorique de Bedrock vivent paisiblement les Flintstones et les Rubbles. Avant avoir obtenu une importante promotion, Fred Flintstone adopte un train de vie luxueux et bourgeois qui l'éloigne de son copain Barney Rubble. (Galeries de la Capitale)

Coupan les gamins s'en mêlent (1) v.f. de Milk Money. Américain 1994. 108 min. Comédie sentimentale réalisée par Richard Benjamin. Int.: Leslie Cheung, Zheng Fengyi. Un duo d'acteurs célèbres devenus des amis intimes sont appelés à se secourir mutuellement lorsque les Japonais envahissent la ville. (Clap)

André (5) Américain 1994. 95 min. Drame de George Miller. Int.: Keith Carradine, Tina Majorino. Dans une petite localité de pêcheurs, une famille recueille un jeune phoque orphelin. Une fillelette essaie de dresser l'animal. (Cinéplex Charest, Galeries de la Capitale et Lido)

Billets pour l'enfer (5) v.f. de Blow Away. Américain 1994. 120 min. Drame policier réalisé par Stephen Hopkins. Int.: Jeff Bridges, Tommy Lee Jones. Un spécialiste du désamortage de bombe prend sa retraite, mais une vague d'attentats le pousse à réintégrer les rangs. (Paris)

Le cerf-volant bleu (3) (Lan Fengzheng). Sino-Hong-Kong 1993. 170 min. Chronique réalisée par Chen Kaige. Int.: Leslie Cheung, Zheng Fengyi. Un duo d'acteurs célèbres devenus des amis intimes sont appelés à se secourir mutuellement lorsque les Japonais envahissent la ville. (Clap)

Clanches 1 (4) v.f. de Speed. Américain 1994. 120 min. Drame policier réalisé par Jan De Bont. Int.: Dennis Quaid, Sandra Bullock. Ayant échoué dans sa tentative d'extorquer de l'argent en piégeant un ascenseur, un homme s'essie à nouveau en installant un engin sous un autobus qui se voit dans l'obligation de ne jamais rouler en bas de 80km/h. (Ciné-parc Beauport)

Le client (4) v.f. de The Client. Américain 1994. 120 min. Drame policier de Joel Schumacher. Int.: Susan Sarandon, Tommy Lee Jones. Un jeune adolescent détenté d'un meurtre est recherché de l'aide auprès d'une avocate alcoolique. (Ciné-parc de la Colline, Lido, Galeries de la Capitale)

Si la vie vous intéresse (5) v.f. de Renaissance Man. Américain 1994. 123 min. Comédie de Penny Marshall. Int.: Danny DeVito, Gregory Hines. Un publiciste au chômage accepte un emploi temporaire comme professeur de littérature dans un collège militaire. (Paris)

Vrai mensonge (4) v.f. de True Lies. Américain, 1994. 141 min. Comédie réalisée par James Cameron. Int.: Arnold Schwarzenegger, Jamie Lee Curtis, Tom Arnold. Agent secret de premier ordre, Harry Tasker fait croire à sa famille qu'il n'est qu'un vendeur d'ordinateurs sans ambition. Son partenaire Gib et lui recherchent activement un terroriste iraquien qui s'est emparé d'ogives nucléaires. (Cinéplex Charest, Ciné-parc Beauport, Sainte-Foy)

Wyatt Earp (3) Américain 1994. 190 min. Western de Lawrence Kasdan. Int.: Kevin Costner, Dennis Quaid. Le vie tumultueux d'un shérif devenu une véritable légende du far-west à la suite au célèbre règlement de comptes à O.K. Corral en 1881. (Paris)

Theatre

BISTRO! BISTRO! comédie dramatique par le Théâtre Spirale. Mer. au dim. 20h. Centre d'interprétation du Vieux-Port de Québec, 100, rue Saint-André. Se termine le 6 septembre.

ON N'EST PAS SORTIS DE L'AUBERGE! Comédie musicale de Elaine Rioux. Avec Joane Beliveau, soprano; Elaine Rioux, mezzo-soprano; Jacques Gagnon, ténor; Réal Toupin, baryton. Mise en scène de Réal Toupin. Après une longue séparation, un mari et sa femme se retrouvent afin de toucher un héritage. Ven. Sam. 20 h. Le dimanche 10 septembre à 14 h. Théâtre Musique en scène. Ancien théâtre des Souverains lyriques. 6870 boul. Ste-Anne, Ange-Gardien. Billes: 17 \$; 15 \$ pour les 14 ans et moins. Prix spéciaux pour les groupes. Réservations: (418) 650-0562.

ON COURT TOUJOURS APRÈS L'AMOUR de Chantal Cadieux. Avec Nicole LeBlanc, Annick Bergeron, Marie-Hélène Gagnon, Stéphane Jacques et Paul Dion. Mise en scène de Gilbert Lepage. Échaudée par un amour malheureux, une femme élève seule sa fille. Devenue une jeune femme autonome, cette dernière surprend sa maman en lui annonçant qu'elle se marie mais qu'elle ne plus elle l'a inscrite à une agence de rencontres. \*\* Dernières représentations ce soir 19h et 22h. \*\* Théâtre Beaumont St-Michel, 51, Route 132, Saint-Michel-de-Bellechasse. Billes: 25\$. Prix spéciaux pour les groupes. Possibilité de forfaits repas-théâtre. Réservations: (418) 884-3344.

TANT OUIL Y AURA DES ÉTOILES de Yves Cantin. Avec Nicole Delisle, pianiste; Mathieu Cantin, guitariste; Cristobal DeVener, percussionniste; Denis Pétermann, compositeur; Nathalie Magnan, soprano; Marie-Josée Lord, mezzo-soprano; Gaëtan Labrie, baryton; Jean Coutin, ténor. Spectacle consacré à Tino Rossi. Son ami César, marseillais, fait le lien entre les pièces interprétées par les artistes. \*\* Dernière représentation ce soir 20h. \*\* Théâtre lyrique du Nord, Salle de centre de ski Le Relais à Lac-Beaupré. Billes: 23,50\$. Réservations: (418) 649-7123.

Le marché public. L'événement se veut gargarique pour commémorer le 500e anniversaire de Rabelais. Un harangueur de foule s'entretient avec le public des plaisirs de la bonne chère; le tavernier fait l'éloge des bons vins et d'autres personnes de l'univers rabelaisien font leur apparition. À place Royale, 10h à 17h.

Gargantua, capsule théâtrale avec le comédien Jack Robitaille. Sam. 13h et 14h30. Dim. et Lun. 13h et 16h15. Place Royale et Maison des Vins.

Atelier de Musique Ancienne. Concert animé sous la direction d'Élise Guay et Alain Van Dooren. Aussi, textes tirés de l'œuvre de Rabelais, personnifiés par le comédien Christian Veizina. Dim. Lun. 15h. Parc La Césaire.

Le soeur, le tavernier et l'aubergiste. Démonstration de la fabrication des cierges liturgiques et des chandeliers par Mère St-Bonaventure, interprétée par Johanne Villeneuve. Pendant ce temps, le tavernier Michel Marcoux étalera ses nectars et les fera déguster tandis que l'aubergiste Yves Fortier présentera des photographies des places de marché de l'époque. Sam. Dim. Lun. 10h à 17h.

Rencontre avec Les Débrouillards, tous les week-ends à 12h, 13h, 14h et 15h. Ateliers pour les 6-12 ans.

Le canonnier de la batterie Royale, maintienement d'un canon. Tous les jours, à place Royale, de 10h à 12h et 13h à 17h.

Messes en musique de place Royale avec le baryton Michel Desbiens accompagné à l'orgue par Claude Doré. À la petite église Notre-Dame-des-Victoires avec des artistes de la région. À place Royale. Dim. 11h et 12h.

Reunion. Souper-rencontre pour les 20-35 ans. Avec animation. Sam. 19h. Resto Piza Royale, 170, route Kennedy. Lévis. Réservation: Clauette (833-3088).

Evenements spéciaux. Brunch en Musique au Sommet du Mont Sainte-Anne. Tous les dimanches ainsi que le samedi 24 septembre et le lundi 10 octobre.

Bar/restaurants. Le Quinzième de Michel Boivin. Jeu. au sam. 22h15. Bar l'Emprise du Glarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.

Christian Morisset. 688-Restobar au Cube, 960, rue Myrand. Rens.: 688-8125.

Carl Tremblay. Jeu. au sam. 22h30. Pub l'Entrée, 31, Saint-Stanislas. Vieux Québec.

Sébastien Gabriel et Philippe Mius d'Entremont. 22h30. Resto-Bistro le Saint-James, 1110, rue Saint-Jean. Entrée libre.

Southern Comfort, blues-rock. Café Blues, 1018, rue Saint-Jean.

Coco Blanchet. Bar Chez son père.

Pedro Sardella, chanson-guitariste italien, français et espagnol. Mar. au dim. Restaurant Gambirinus, 15, rue du Fort. Rens.: 692-5144.

Amigo. Jeu. au sam. 21h30. Bar Ambassadeur, Hôtel Ambassadeur, 333, boul. Sainte-Anne. Beauport. Rens.: 666-2828.

Martin Hamel. Jeu. au dim. Pub Le Dorsay.

Soirees dansantes

Soirée canadienne avec danses de ligne et populaire par l'orchestre André Gosselin de l'île d'Orléans. 20h30. Sous-sol de l'église St-Paul-Apôtre, 2100, 8e avenue, coin 22e rue. Prix d'entrée: 6\$. Rens.: André Gosselin et Claude Châteauval à 829-3230.

Soirée country avec Clermont Maltais organisée par les Chevaliers de Colomb Montmorency (Conseil 2882). Au 4066, boul. Sainte-Anne, Beauport. Prix d'entrée: 10\$ avec buffet. Rens.: 663-6322.

Soirée dansante avec l'orchestre de Serge Lévesque. 20h30. Centre Bruno Verret, 981, route Lapoux, St-Etienne. Prix de présence et buffet en fin de soirée.

Tempo Danse sociale. Tous les samedis 20h. Soirée danse avec buffet. Prix d'entrée: 6\$; 6\$ pour les membres. Au 2700, Jean-Perrin, suite 105. Rens.: 842-7556.

Souper amical pour personnes âgées regroupées selon l'âge (moins de 40 ans; 40-50 ans; pour tout âge) organisé par Réception Michel-Ange. Possibilité de danses. 19h. Réservation obligatoire: 628-2892.

Soirée de danses canadiennes et de ligne. 20h30. Sous-sol de l'église St-Pierre de l'île d'Orléans. Prix d'entrée: 6\$ incluant un buffet en fin de soirée. Rens.: Fernand Picard au 829-3392.

Discothèque l'Équinoxe. Pour jeunes de 13 à 17 ans. Tous les vendredis et samedis, 20h, au 9280, boul. l'Ormeiro. Prix d'entrée: 5\$.

Soirée de danse avec l'orchestre de Jean-Louis Picard et Fernand Pelletier. Buffet en fin de soirée. 20h. Centre communautaire de Beauport. Prix d'entrée: 6\$.

Vermissage. PALAIS MONTCALM, 995, Place d'Youville. Mar. au dim. 12h à 17h. Au Centre d'exposition (rez-de chaussée). Aussi, Pluralité 1994-1995, exposition collective récurrente organisée par le Conseil de la Peinture du Québec. Se termine le 23 octobre. Vermissage le 17h.

L'ÉTÉ AU MUSÉE. Activité éducative pour la famille avec guides-animateurs. Aux ateliers du sous-sol, tous les jours de 10h à 17h30. Ateliers Une 2e peau qui parle. Le masque à la parole. Rayures d'abeille à sécher, dans le hall du musée ou à l'extérieur. Le fourmilier, animation au coin-recontre du musée, au sous-sol; Sans détour, en prolongement de l'exposition Auto-portrait dans le corridor situé à proximité de la salle de l'exposition. Rens.: 643-2158.

Pour souligner le cinquantième anniversaire de naissance de Rabelais, Place Royale lui rend hommage. Autour du marché public, les restaurants Suro Danana et Chez Rabelais proposeront un dessert Rabelais: La Verrière. La Malloche présentera des textes et illustrations sur les mots savoureux inventés par Rabelais pour écriquer; la Librairie du Nouveau Monde et La Maison des Vins étaleront les œuvres de Rabelais. Sam. Dim. Lun. 10h à 17h.

Le tour Martello. La tour 1: le génie militaire; la tour 2: l'astronomie et la météorologie. Au coin des rues Taché et Laurier. Exposition permanente de la tour de ciel. Présentation audiovisuelle Le langage de la nuit. Rens.: 648-4071.

Citadelle de Québec et Musée du Royal 22e Régiment. Visites guidées en français et/ou anglais. Départ de la Citadelle de 9h à 16h. Trois siècles de vie militaire. Releve de la garde, tous les jours à 10h. Cérémonies de la retraite les sam. dim. mar. et jeudi à la suite de la visite de 18h. Rens.: 648-3563. Prix d'entrée: 4,25\$; 2\$ pour les 17 ans et moins; gratuit pour les six ans et moins accompagnés d'un parent.

Moulin du Portage de Lotbinière. Moulin banal construit en 1817, reconstruit après l'incendie de 1988 et devenu depuis salle de spectacle. Tous les jours 10h à 17h. Pour connaître l'horaire des spectacles: 796-3134.

Cartier-Brébeuf, lieu historique national, 175, rue de l'Espérance. Rens.: 648-4038. Endroit où Jacques Cartier hiverna en 1535 et où Jean de Brébeuf établit la première mission jésuite en Nouvelle-France. Visites des répétitions audiovisuelles Le langage de la nuit. Rens.: 648-4071.

Fortifications-de-Québec, lieu historique national, 100, rue Saint-Louis. Rens.: 648-7016. Exploration de la ville fortifiée (4,6km de remparts, batteries, canons et portes), témoin de trois siècles de vie militaire. Lun. au dim. 13h à 17h.

Parc de l'Artillerie, lieu historique national, 2, rue d'Auteuil. Rens.: 648-4205. Site témoin de trois siècles d'histoire militaire et industrielle. Maquette de Québec au XIXe siècle et redoute Dauphine, mémoire de la vie quotidienne des soldats de l'époque. Lun. au dim. 10h à 17h.

Tous les dimanches de 13h à 17h, au logis d'officiers: dégustation de Fromes au lard et de pain chaud. Les enfants pourront s'amuser avec de la pâte de sel que l'on fera cuire dans le four extérieur.

Vieux-Port-De-Québec, lieu historique national, 100, rue Saint-André. Rens.: 648-3300. Retour au cœur de Québec au XIXe siècle, alors que le commerce du bois et les bateaux à voile régnaient sur le fleuve. Lun. au dim. 10h à 17h.

Grosse-Île, lieu historique national, station expérimentale de Grosse-Île, Montmagy. Rens.: 663-4009. Principale station de quarantaine pour des milliers d'immigrants à partir de 1832. Forfaits d'une demi-journée ou d'une journée. Réservations auprès de: Croisiers Montmorency (248-0864); Croisiers Lachance (259-2140); Croisiers d'Anty (659-5489); Taxi des lies (248-2818).

Visite commentée de la place Royale. Cœur du berceau de la civilisation française en Amérique. À voir: dessin de l'emplacement d'une des tourelles de la deuxième habitation de Champlain; église Notre-Dame-des-Victoires; maisons des marchands; Hôtel de la Trinité; buste de Louis XIV, batterie Royale, etc. Visites en anglais et en français. Départs tous les jours 10h, 11h, 13h, 15h et 16h. Rendez-vous au Centre d'information de place Royale, 215, rue du Marché Finley. \*\* Aussi, démonstrations Le charnier de la place Royale et Le canonnier de la Batterie royale. Ces démonstrations se tiennent à place Royale et dans les rues avoisinantes, tous les jours de 10h à 12h et de 13h à 17h.

Visites commentées du Château Frontenac par un personnage de la fin du 19e siècle (femmes de chambre, cliente bourgeoise, cuisinier, page, client). Tous les jours 9h à 18h. Prix d'entrée: 4\$; 3\$ pour les aînés; 2\$ pour les enfants de 6 à 16 ans. Rens.: Anne Gery au 691-2166.

Visites guidées de la Maison Henry-Stuart (82, Grande-Allée Ouest, au coin de Cartier) et son jardin. Tous les jours, sauf le mardi: 11h à 17h. Coût: 5\$; gratuit pour les enfants accompagnés.

Domaine Joly de Lotbinière. Parc-jardin aménagé à la fin du XIXe siècle par Sir Henri-Gustave Joly de Lotbinière, seigneur et homme politique. Visite du manoir avec ses expositions thématiques et sa galerie d'art, jardins, arbres rares, sentiers et accès au fleuve. Tous les jours de 10h à 18h. Prix d'entrée: 3,50\$; 2,75\$ pour les 6 ans; 6,75\$ pour la famille. Rens.: 926-2462.

Visites guidées de la cathédrale anglicane de la Sainte-Trinité (31, rue des Jardins, Vieux-Québec, Lun. au sam.: 9h à 17h. Dim.: 12h à 17h. Entrée libre.

Visites guidées de la basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec et de sa crypte. Tous les jours (sauf dimanche matin) 8h30 à 16h30. Prix d'entrée: 15\$.

Visites guidées de l'église Notre-Dame-des-Victoires. Du lundi au vendredi, 9h à 16h30. Gratuit.

Visites guidées des églises Saint-Dominique et Saint-Cœur-de-Marie. Dim. 11h30 à 16h30.

Visites guidées de l'église Saint-Jean-Baptiste. Mar. et sam. 13h à 16h.

Activités spéciales au Parc de la Chute Montmorency. Sam. Dim. 11h à 15h. Animation pour toute la famille. Sam. Dim. Trio Dixieland. Dim. maquillage pour enfants. Lun. magie avec Laurent le magicien.

Croisières Navimes. Quatre navires: Le Cavalier des mers (300 passagers), le Cavalier Royal (400 passagers), le Cavalier Grand Fleuve (650 passagers) et le Cavalier Maxime (850 passagers) proposent différentes croisières de Québec, Lévis, Sainte-Anne-de-Beaupré, Montréal, Cap-

de la Madeleine, Baie Sainte-Catherine, Tadoussac, Anse St-Jean et Rivière du Loup. Au programme Québec/Montréal (3 septembre, 94\$; 99\$ incluant croisière, repas midi et soir, animation et retour en autocar); Cap Sur les Baies (11-17-24 septembre, 99\$ incluant croisière, repas midi et soir, animation, observation des baleines commentée par un guide et retour en autocar); Fleurs feux sur le Fjord Saguenay (Souper-croisière de 4h dans la partie la plus sauvage du fjord et spectacle son et lumière - 18h et 18h30. 40\$; 20\$ pour les moins de 14 ans); Observation des baleines (durée: 30-40 min. de Rivière-du-Loup. Tous les jours 9h, 13h et 17h. Coût: 35\$; 15\$ moins de 14 ans; gratuit pour moins de 2 ans); Le Fjord Saguenay et Tadoussac (Départ de l'Anse St-Jean à 12h45 pour la découverte de la partie la plus sauvage du Fjord Saguenay - Coût: 40\$, 20\$ pour les enfants incluant souper-croisière et service de guides; Fleurs feux sur Montréal (4 Complet); Montréal-Québec (4 septembre). Réservations ou informations: 692-4643.

Grand chasseur au trésor Inca en compagnie de véritables lamas. Judicieux mélange entre un jeu en nature et une pièce de théâtre où les participants deviennent les acteurs principaux. Deux départs par jour 9h et 13h. Station touristique Stoneham. Coût: 35\$ par famille. Réservation: Llana Tour (418) 848-6133.

Année de glace Gaëtan Boucher, unique site extérieur pour la pratique du patins à roues alignées. Lun. Mar. Mer. 18h30 à 22h. Sam. 13h à 16h30 et 18h30 à 22h. Dim. 13h à 16h30. Rens.: 654-4622.

Village des Sports de Valcartier. Activités familiales. La piscine à vagues (avec des vagues pouvant atteindre 4 1/2 pi); Rivière tropicale L'Amazonie (parcours virtuel, et sonore avec gros et petits poissons); spectacles gratuits, mini-golf, etc. Tous les jours de 10h à 19h. Rens.: 844-3725.

La chute de 55 (canadien 1950). Parc aménagé avec passerelle enjambant le ravin, kiosques accrochés à l'îlot. Pour s'y rendre: aut. 40 Ouest, sortie 254, St-Marcel-des-Carrières, 363, en direction de St-Casimir - St-Ubalde à Notre-Dame-de-Montauban (autrefois Notre-Dame-des-Anges). Entrée libre.

Grand Canyon des Chutes Sainte-Anne (40, Côte de la Miche, Beauport). Site naturel préservé comportant plusieurs belvédères et deux pont suspendus dont un à 180 pieds au-dessus de la chute impressionnante qui coule au cœur d'un étroit canyon rocheux. Navettes disponibles et autres services (aire de pique-nique, terrasse, restaurant, etc.). De 8h à 18h. Prix d'entrée: 5\$, 1\$ pour les 6-12 ans; gratuit pour les 0-5 ans.

Le Bateau-mouche. Entièrement vitré et climatisé, le Bateau-mouche permet de découvrir Québec et ses splendeurs, son histoire et sa culture. Croisières commentées et animées quatre fois par jour à 10h, 12h, 14h et 16h. Durée de 1h30, et ce, tous les jours. Coût: 19,75\$; 16,75\$ pour les étudiants et âgés d'or; 9,75\$ pour les 6-12 ans; gratuit pour les 5 ans et moins. Possibilité de spécial famille. Coût pour les diners-croisières: 58,75\$. Réservation nécessaire au 692-4949 ou 1-800-361-0130.

La saison du M/V Louis-Joliet. Série d'activités quotidiennes et soupers-croisières les vendredis et samedis, accompagnés d'un pianiste-amateur et d'une table de casino. Croisières tous les jours à 11h30, 14h, 20h (dim. au jeu.) et 16h (sam. dim.) parfois avec orchestre, spectacles, promotions, danses en ligne, Tropic dance, etc. Tous les mardis, spectacle avec Le Grand orchestre de Roland Martel. Souper-croisière dansant les ven. sam. 19h. Coût pour les croisières: 6,50\$ à 23,25\$ selon l'âge et le tour choisi. Coût pour le souper-croisière: 48,75\$; 45,75\$ (+ de 65 ans) et 42,75\$ pour les 6-12 ans. Réservation: 692-1159.

Réserve nationale de faune du Cap Tourmente. Situé à 50km à l'est de Québec à 15 min de Sainte-Anne-de-Beaupré. Tous les jours 8h30 à 17h. Visite du centre d'interprétation, documents audiovisuels et 18 km de sentiers aménagés pour la randonnée pédestre. Prix d'entrée: 4\$, 3\$ pour étudiant et aînés; gratuit pour les moins de 12 ans. Rens.: 827-4591.

Le Site touristique Les Sept-Chutes. Ouvert tous les jours de 9h à 19h. Visites guidées au barrage et à la centrale, 7 km de sentiers pédestres, aire de jeux et de pique-niques. Tarifs: adultes: 5\$, âge d'or et étudiants: 13-17 ans: 4\$, enfants de 4 à 12 ans: 3\$; gratuit pour les enfants de moins de 5 ans accompagnés d'un parent. Tarifs spéciaux pour groupes de plus de 25 personnes (réservation). Au 4520, Royale, Saint-Ferrel-les-Neiges (50 min du centre-ville de Québec); de Québec: route 138 Est, sortie Mont Sainte-Anne. Rens. et réservations: (418) 826-3139.

Atelier Multi-Arts Beauport Inc. Visites guidées de cette maison historique, galerie d'art située au 2328, av. Royale, Beauport. Se termine le 12 sept.

Bientôt à Québec

Septembre. THE MAMAS & THE PAPAS. 5 septembre. Capitole.

PATRICK NORMAND (7 septembre) et PIER BELAND (28-29 septembre). Brasserie la Bulle (525-4507).

LEVESQUE & TURCOTTE se reproduisent - 15-16 septembre. Salle Albert-Rousseau, BALCONVILLE. 15 au 17 septembre. Palais Montcalm.

GEORGE WINSTON. 22 septembre. Albert-Rousseau.

FREDERIC FRANCOIS. 22 septembre. Capitole.

FESTIVAL RETRO. 23-24 septembre. Capitole.

ALAIN MORISSET. 27 septembre. Capitole.

MICHAEL RANCOURT. 30 septembre et 1 octobre. Capitole.

October. KITARO. 5 octobre. Grand Théâtre.

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON. 5 au 9 et 11 au 15 octobre. Capitole.

Classement Film & Vidéo

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, on trouve l'une des quatre indications suivantes correspondant au classement effectué et pour lequel un visa a été délivré par la Régie du cinéma.

Le film ainsi classé peut être vu par des personnes de tous âges.

Le Cinéma

# Affluence sans précédent dans les cinémas cet été

WASHINGTON (AFP) — Hollywood a connu un été en or, la saison la plus fructueuse de l'histoire du cinéma américain, avec une affluence sans précédent dans les salles de cinéma et des records de recettes : plus de 2,2 milliards \$ en 14 semaines.

C'est en profitant à peine plus de ces 100 jours de la saison estivale — du Memorial Day (fin mai) au Labor Day (début septembre) —

que l'industrie cinématographique américaine joue son va-tout annuel. Près de 40 % des entrées sont traditionnellement enregistrées pendant cette période.

L'année 94 est l'année des records, d'autant plus remarquables qu'ils ne découlent pas du succès d'un film mastodonte (*Jurassic Park* en 93), mais de la réussite de pas moins de sept films qui auront franchi d'ici demain la barre magique des 100 millions \$ de recettes pendant l'été. Jusqu'alors (en 89 et 93) seuls cinq films

avaient pu atteindre ce seuil dans une même saison et le record absolu de recettes, en 1993, était le résultat du phénoménal engouement pour *Jurassic Park*.

Ces sept films auront capté à eux seuls la moitié des recettes, alors que 65 nouveaux films sont sortis cet été sur les écrans US.

Cette année, c'est le lion Simba

(héros de *Lion King*) qui a détrôné les dinosaures en tête du classement des films à succès : 260 millions \$ de recettes.

La grande surprise — un incroyable succès, selon les analystes de Hollywood — est l'engouement généré par *Forrest Gump*, comédie à petit budget avec Tom Hanks (225 millions \$

de recettes).

Les autres succès de la saison sont les *Flintstones* (Pierrafeu) et *True Lies*, le dernier Arnold Schwarzenegger (130 millions \$ chacun), *Speed*, avec Keanu Reeves (115 millions \$), *The Mask*, avec Jim Carrey et *Clear and Present Danger*, avec Harrison Ford (100 millions \$ chacun).

## Il soigne les animaux.

## Elle soigne les apparences.

### 4 et demi...

DÉBUT  
LUNDI  
19 h

Louis est vétérinaire, Isabelle, dessinatrice de mode. Et ils sont aux petits soins l'un pour l'autre. Leur recette du bonheur est simple : trouver un logis, s'entourer de complices aux goûts différents et de quelques voisins de bonne culture. Parsemer le tout de répliques épicées. Ajouter un zeste d'humour.

Et voilà un parfait 4 et demi... un nouveau et savoureux téléroman avec Robert Brouillette et Isabelle Brossard.

Réalisateur-coordonnateur : Albert Girard  
Auteurs : Sylvie Lussier et Pierre Poirier

# SRC



## De tout pour faire un monde